



Un scénario de Sólveig Anspach & Jean-Luc Gaget

Lulu

Femme Nue

un film de Sólveig Anspach

Scénario, adaptation, dialogues
Sólveig Anspach & Jean-Luc Gaget

*d'après « Lulu, femme nue » d'Etienne Davodeau
©Futuropolis, 2008/2010*

V12 - 6 Septembre 2012



1. ROUTE DE CAMPAGNE EXT/SOIR-CRÉPUSCULE

Un homme (**SERGE**, 45 ans, bleu de travail, cambouis sur les mains) est au volant d'une dépanneuse qui roule sur une route de campagne. Son visage est fermé, ses mâchoires serrées, il est très en colère. Le soir tombe, brumeux, derrière le pare-brise. Serge croise une autre voiture, le conducteur lui fait un petit signe amical auquel il répond d'un bref mouvement de tête.

Au loin, on aperçoit une maison avec jardin à l'écart d'un village qu'on devine à l'arrière-plan. La dépanneuse emprunte un chemin de terre qui y mène.

2. MAISON LULU EXT/ NUIT

Une 4L rouge est garée devant la maison. Serge arrête sa dépanneuse à côté. Il descend de son véhicule et jette un œil hostile vers la 4L.

3. MAISON LULU INT/ NUIT

Serge entre dans la maison. Il longe un couloir, on peut voir des photos d'enfants accrochés au mur : des jumeaux, et une fille plus âgée.

Il passe devant la porte du salon, la télévision est allumée.

Puis, il débouche dans une grande cuisine.

Une femme (**LULU**, 45 ans) est en train de ranger. Elle sent une présence derrière elle, elle hésite, elle appréhende, elle finit par se retourner vers lui, entre lassitude et détermination. Serge semble hors de lui, il a pleuré. Ils se regardent un temps. Puis soudain, il la serre brutalement contre lui, tente de l'embrasser, elle le repousse.

LULU

Arrête Serge.

Un temps.

SERGE

Y a quelqu'un d'autre c'est ça ?

Elle tente un geste vers lui, comme un aveu.

Il revient à la charge, la reprend violemment dans ses bras.

SERGE

Me laisse pas.

Cette fois-ci, elle le repousse plus fermement. Il s'arrête net. La dévisage. Elle soutient ce regard. La main de Serge part, il la frappe au visage, un coup très violent.

Lulu part en arrière, pousse un cri, perd l'équilibre. Sa tête cogne contre l'évier. Elle tombe, inconsciente, sur le sol carrelé.

4. TOILETTES ENTREPRISE-SAINT GILLES CROIX DE VIE-INT/JOUR

On retrouve Lulu face au miroir des toilettes. Elle constate qu'elle a une toute petite mine, elle ajuste sa jupe, jette un œil circonspect vers ses chaussures à talons dans lesquelles on ne la sent pas très à l'aise.

Un carton vient en surimpression :

UN MOIS PLUS TÔT.

Un homme entre dans les toilettes. Elle croise son regard surpris. Il passe derrière elle, on découvre alors une rangée d'urinoirs, l'homme s'installe devant l'un d'eux, hésite, puis tourne la tête vers elle.

L'HOMME

Vous êtes chez les hommes, là.

Elle jette un regard autour d'elle et se rend compte de son erreur.

LULU

Ah oui... pardon.

Bruit de chasse d'eau. Un autre homme sort d'une cabine, et vient se laver les mains près de Lulu, en lui jetant des regards narquois. Lulu retire une broche composée de bigorneaux épinglée à sa boutonnière et la met dans son sac.

5. ENTREPRISE - SAINT GILLES CROIX DE VIE - INT/JOUR

Petit bureau impersonnel, dont les fenêtres donnent sur une grande ville de province. Lulu est maintenant face à un homme en costume (**le DRH**, la trentaine) qui consulte son CV.

LE DRH (*surjouant une petite moue dubitative*)

Oui, enfin... Il y a des femmes qui font des enfants et qui travaillent quand même.

Lulu rentre la tête dans les épaules.

LE DRH

Bon. (*coup d'œil au CV*) Et l'entreprise... Richemet... où vous avez travaillé en dernier, elle ne pouvait pas vous reprendre ?

LULU

Elle n'existe plus.

LE DRH

C'est sûr qu'en quinze ans...

Le téléphone sonne, il décroche.

LE DRH

Oui. (...)

Lulu a baissé les yeux, comme si elle voulait disparaître.

LE DRH

Oui (...) J'ai fini. J'arrive.

Il raccroche.

LE DRH (*coup d'œil au CV*)

Vous maîtrisez Word, Exel...

Lulu hoche la tête, elle reprend espoir.

LE DRH

Et aider votre mari au garage, ça ne vous suffit pas ?

6. ENTREPRISE- SAINT GILLES CROIX DE VIE - INT/JOUR

Lulu ressort du bureau avec l'homme.

LE DRH

Si vous voulez un conseil, pour la prochaine fois, faites un petit effort (*coup d'œil à sa tenue*), la présentation, ça compte aussi.

LULU (*fixant le bout de ses chaussures à talons, le mot lui échappe*)

Merci.

7. TOILETTES ENTREPRISE - SAINT GILLES - INT/JOUR

Lulu est dans la cabine des toilettes, elle a retiré sa jupe, et enfle son pantalon à la place. L'endroit rend la manœuvre un peu compliquée. Puis, elle extrait des baskets d'un sac à dos.

8. GARE SAINT-GILLES - INT/JOUR

Lulu marche dans la gare, elle est en jean et baskets, elle a remis sa broche faite de bigorneaux à la boutonnière. C'est l'heure de pointe.

Derrière elle, on peut lire le nom de la ville.

St Gilles Croix de Vie

LULU (au téléphone)

Tu me passes les jumeaux ?

Elle est au téléphone avec Serge.

VOIX DE SERGE (agacé)

Ils sont chez ta sœur, je suis en dépannage là... T'arrives à quelle heure ? Si tu pouvais faire des courses en rentrant parce que...

LULU

Ça n'a pas marché... Ils m'ont dit que...

VOIX DE SERGE

Je t'entends pas là.

LULU (haussant la voix)

Ça n'a pas marché pour la place de secrétaire.

VOIX DE SERGE (énervé)

Tu m'étonnes. Je comprends pas pourquoi tu t'entêtes ! On en a parlé cent fois.

Lulu se ferme. Sur le quai, une sonnerie annonce le départ du train. Lulu raccroche son téléphone et accélère le pas pour monter dans le wagon. Au dernier moment, prise d'une soudaine hésitation, comme d'un dégoût, elle s'immobilise devant les voies. Elle ne veut plus y aller. Elle ne monte pas. Le train démarre sans elle. Lulu, consternée, se rend compte trop tard de ce qu'elle vient de faire.

9. GARE DE ST GILLES EXT/JOUR

Lulu sort de la gare, on la sent perdue, elle est à nouveau au téléphone.

LULU (*laissant un message*)

Morgane ! C'est Maman. J'ai raté le dernier train, je sais pas comment je me suis débrouillée... Dis à Papa que je prend le premier train demain. Qu'il s'énerve pas. Tu lui expliques. Et si tu peux voir avec les jumeaux, ils ont un contrôle.

Elle aperçoit l'enseigne d'un petit hôtel.

LULU

Faut pas qu'ils se couchent trop tard. Il reste du gratin au frigo, avec des chipos...

Coup d'œil à la devanture du petit hôtel.

LULU

Je t'embrasse ma grande souris. (*Un temps*) Je t'aime.

Elle disparaît à l'intérieur de l'hôtel.

10. PETIT HOTEL - ST GILLES INT/JOUR

Lulu est au comptoir de l'hôtel face à la réceptionniste.

LA RECEPTIONNISTE

Combien de nuits ?

LULU

Une seule.

LA RECEPTIONNISTE

Baignoire ? Douche ?

Le téléphone de Lulu se met à sonner, la sonnerie est en fait la voix de ses enfants qui crient à tue-tête : « *Allo maman, allo maman décroche !* ».

La réceptionniste décoche une moue admirative qui semble dire : « *Sacrée sonnerie* » ! Sur le cadran de l'appareil s'inscrit le nom de « **SERGE** ».

Lulu coupe le téléphone, un peu gênée.

LULU

C'est beaucoup plus cher avec la baignoire, non ?

LA RECEPTIONNISTE

Soixante.

LULU

Alors sans. Je veux dire : sans baignoire.

La réceptionniste remarque la broche « *bigorneaux* » à la boutonnière de la veste de Lulu.

LA RECEPTIONNISTE

Joli ça ! Fête des mères, je parie ?

Lulu est touchée.

LULU

Oui.

LA RECEPTIONNISTE

C'est des bigorneaux ça ?

LULU (*fièrement*)

Oui.

11. PETIT HOTEL - ST GILLES EXT/NUIT

Une petite chambre d'hôtel. Lulu est dans le cabinet de toilettes.
Elle retire son alliance qu'elle pose sur le bord du lavabo.

...

Elle lave sa culotte et ses chaussettes dans le lavabo...

...

... puis les accroche dans la douche, en sortant elle surprend son reflet dans le miroir. Et se dévisage avec une certaine perplexité.

12. GARE ST GILLES – EXT/JOUR

Le lendemain matin, Lulu arrive à la gare en pressant le pas.
Soudain, elle remarque avec inquiétude qu'elle n'a plus son alliance au doigt.
Troublée, elle ralentit le pas.

13. PETIT HOTEL - ST GILLES EXT/JOUR

Lulu revient à l'hôtel, elle s'adresse au guichet.

LULU

Excusez-moi, vous n'avez pas trouvé une alliance ?

LA RECEPTIONNISTE

Non. Elle était comment ? Chambre numéro... ?

LULU

16. Je l'ai retirée dans la salle de bain et...

LA RECEPTIONNISTE

Elle a du tomber dans le siphon.

LULU (inquiète)

Dans le siphon ?

LA RECEPTIONNISTE

On va vérifier ça.

La réceptionniste montre son alliance.

LE RECEPTIONNISTE

Vous voulez que je vous prête la mienne ?

LULU (se forçant à sourire)

Non, non ça va aller.

14. PETIT HOTEL - ST GILLES EXT/JOUR

Lulu est devant l'hôtel. On la sent perturbée.

Elle appelle au garage, une voix de jeune homme lui répond (**CYRIL**).

VOIX CYRIL

Garage du Centre, bonjour.

LULU

Cyril ? Mon mari est là ?

VOIX CYRIL

C'est vous ? Non, il est en dépannage. Je peux prendre un message ?

LULU

Hum... Dites-lui que j'ai appelé. Je le rappellerai plus tard. Ça se passe bien au garage ?

VOIX CYRIL

Pas mal oui.

Un silence.

VOIX CYRIL

Et vous, de votre côté... Ça va ?

Lulu ne répond pas, ça ne va pas fort.

15. PORT ST GILLES EXT/JOUR

Lulu déambule sur le port de St Gilles, plutôt désert à cette époque de l'année. Elle regarde son portable. Et constate qu'elle a des messages sur sa boîte vocale, elle appuie sur une touche :

VOIX DE SERGE (sec)

C'est Serge, tu peux me rappeler s'il te plaît parce...

Lulu appuie sur la touche, on passe au message suivant.

VOIX DE SERGE (énervé)

Bon ! On peut savoir quand tu rentres, tu fais quoi ?

Lulu appuie sur la touche, on passe au message suivant.

VOIX DE SERGE (hors de lui)

Qu'est-ce que tu fous, là ? On peut savoir où tu es ? Je te préviens si...

Lulu appuie sur la touche, on passe au message suivant.

16. PETIT SQUARE - ST GILLES CROIX DE VIE EXT/JOUR

Lulu est assise sur un banc, dans un petit square du centre ville. Un peu plus loin des enfants jouent. Lulu les observe une seconde. Elle tient son téléphone à l'oreille.

LULU

Cécile ? C'est Lulu. Tu vas bien ?

VOIX CECILE

Attends ! C'est à toi qu'il faut le demander.

LULU

Ça va, ça va. Et les enfants ?

VOIX CECILE (culpabilisante)

Les enfants, tu sais...

Un court silence. Lulu suit du regard une petite fille qui descend un toboggan.

LULU

Justement... Je crois que je vais pas rentrer tout de suite.

VOIX CECILE (sèche)

Pourquoi justement ?

Il y a un nouveau silence à l'autre bout du fil.

VOIX CECILE

Bon, tu vas pas rentrer tout de suite, mais tu vas rentrer quand ? Qu'est-ce que tu dis à Serge moi ?

LULU

Je sais pas. Je vais prendre deux, trois jours pour...

VOIX CECILE (jouant l'inquiétude)

Qu'est-ce qui se passe Lulu ?

LULU

Je te rappelle.

17. ST GILLES EXT/SOIR

Lulu déambule sur le port, jouant à suivre des yeux les mouettes dans le ciel rougi par le coucher du soleil, leurs cris deviennent vite assourdissants.

18. PLAGES ST GILLES EXT/JOUR

Le lendemain matin, Lulu se balade sur la plage.

Elle regarde la mer, moutonneuse, et aperçoit quelques véliplanchistes ballottés par les vagues. Le vent la décoiffe, elle ferme les yeux, reprend confiance et profite de sa caresse.

19. PLAGES ST GILLES EXT/JOUR

Lulu escalade des rochers. Elle respire à fond l'air de la mer, fixe l'horizon comme apaisée. Tout à coup, elle découvre un homme un peu rond, gisant sur l'un d'eux comme si la mer l'avait rejeté là, il semble inanimé.

LULU (*le touchant du pied*)

Monsieur. Monsieur ? Ça va ?

Pas de réaction. Elle commence à paniquer. Elle le croit mort. Elle regarde autour d'elle, cherchant du secours. Elle le secoue à nouveau avec le bout du pied, entre peur et dégoût. Puis, elle s'agenouille et lui secoue l'épaule.

LULU

Monsieur ! Monsieur ! (*pour elle-même*) C'est pas possible. Monsieur !

L'homme ouvre un œil. Puis, lui sourit. Il se redresse. Elle ne sait pas comment réagir, elle a eu vraiment peur. Ça le fait rire. Elle finit par esquisser un sourire, elle aussi.

L'HOMME

Vous êtes drôlement émotive.

LULU (*elle a un peu honte*)

J'ai cru que... que vous étiez mort.

Il se relève.

L'HOMME (*levant l'index*)

Très important de savoir faire le mort dans la vie. (*se présentant*) Je m'appelle Charles et vous ? Vous êtes en vacances ?

LULU

On peut dire ça.

CHARLES

Excellent choix, St Gilles ! Le sable fin, les palmiers, la chaleur tropicale, les troupeaux de pélicans au lever du jour...

LULU

Y a des pélicans ici ?

Il la fixe, ne sachant plus si elle est sérieuse ou pas.

CHARLES

Vous êtes une rigolote, vous. Une bavarde aussi, non ?
Qui en plus a un prénom, j'imagine ?

LULU

Lulu.

CHARLES

Lulu comme... ? Lucienne ?

LULU

Comme Lucie.

CHARLES (sincère)

Lucie. C'est beau. Moi, si je m'appelais Lucie, j'aimerais pas qu'on m'appelle Lulu.

LULU

On m'a toujours appelé comme ça alors...

Le téléphone de Lulu sonne, la voix des jumeaux crient à tue-tête : « *Allo maman, allo maman décroche !* ».

CHARLES

C'est vos enfants ?

LULU (s'excusant avec maladresse)

Non. (*montrant le mobile*) C'est celui de ma sœur. Je ne supporte pas, je croyais l'avoir éteint. Je me sens comme un chien en laisse avec ce truc.

Charles lui prend le téléphone des mains. Et le lance à la mer.

CHARLES

Et voilà. Plus de laisse !

Lulu est bouche bée. Elle a du mal à réaliser ce qu'il vient de faire.
Charles se sent un peu mal du coup.

CHARLES

Vous voulez que j'aille le rechercher ? Un coup de séchoir et...

Elle est choquée.

Il enlève ses chaussures, relève ses bas de pantalon, et court vers l'eau.

Il cherche le téléphone dans les vagues, ne le trouve pas.
Il jette un œil vers la berge et voit Lulu qui s'éloigne sans se retourner.

20. ST GILLES EXT/JOUR

Lulu glisse sa carte dans un distributeur bancaire.
Elle tape son code, puis la somme...
La carte est avalée. Son compte est bloqué.
Lulu a un moment de panique.

21. ST GILLES EXT/JOUR

Dans une cabine téléphonique, Lulu est en pleine conversation, on reste à l'extérieur :

VOIX FEMININE

... moi, je ne peux rien faire, votre mari a déclaré que la carte a été volée... Il faut attendre qu'on vous en refasse une autre...

LULU

Mais ça prend combien de temps ?

VOIX FEMININE

Faut compter dix jours.

Lulu accuse le coup.

22. ST GILLES INT/JOUR

On est à l'intérieur de la cabine, cette fois, Lulu appelle au garage.
Serge décroche :

VOIX DE SERGE

Garage du Centre, bonjour !

Elle hésite... Sa respiration se fait plus rapide.

VOIX DE SERGE (agacé)

*Garage du Centre, bonjour ! (un temps, il a comme un doute) Lulu ?
C'est toi ?*

Elle raccroche.

23. ST GILLES – PETIT SQUARE - EXT/NUIT

C'est la nuit. Le silence a fait place aux cris d'oiseaux.
Lulu est allongée sur un banc dans le petit square.
Elle a un peu froid, elle observe les étoiles, et ça lui plait bien.

...

Lulu s'est endormie. Une main d'homme la secoue. Elle se réveille en sursaut.
Un homme la surplombant, l'observe en silence.

L'HOMME

Tu sucés ?

Lulu n'est pas certaine d'avoir bien compris.

L'HOMME

Tu me sucés ?

Elle va pour se lever, l'homme lui attrape le bras.
Lulu essaie de se dégager, en vain.

LULU (*faisant un effort pour garder son calme*)

Vous pouvez me lâcher s'il vous plait.

L'homme ne réagit pas.

LULU (*cédant à la panique*)

Vous pouvez me lâcher.

L'homme finit par la lâcher. Elle s'éloigne d'un pas pressé.

24. FETE FORAINE ST GILLES EXT/NUIT

Lulu déambule dans une fête foraine en périphérie de la ville. Attractions en tout genre, musique qui change de stand en stand, lumières qui crépitent, manèges virevoltants... Lulu est ballotée par les mouvements de la foule bigarrée.

25. FETE FORAINE ST GILLES EXT/NUIT

On retrouve Lulu au volant d'une auto-tamponneuse.
Elle semble un peu timorée. Puis, elle finit pas faire des cercles, évitant de justesse les autres voitures. Soudain, une voiture la percute. Un éclat de rire attire son regard : c'est Charles qui conduit. Elle lui sourit, soulagée de retrouver

quelqu'un qu'elle connaît. Charles agite un téléphone portable. On reconnaît celui de Lulu.

CHARLES (*fier de lui*)

Je l'ai retrouvé !

S'en suit une chorégraphie entre les deux voitures, Charles suit Lulu qui suit Charles qui suit Lulu... qui heurte Charles qui éclate de rire...

Et ainsi de suite. Une autre voiture se mêle à la course, conduite par deux hommes (**JEAN-MARIE**, grand moustachu à épaisses lunettes, et **RICHARD**, un petit blond nerveux), Charles les présente à Lulu :

CHARLES (*hurlant, pour couvrir la musique*)

C'est mes frères !! Ils sont jamais à plus de trois mètres.

Faut s'y faire !

26. FETE FORAINE ST GILLES EXT/NUIT

Lulu et Charles marchent côte à côte dans la fête foraine. Lulu démonte son téléphone, retire la batterie... Les deux frères les suivent.

CHARLES

Moi, mon rêve, ce serait... (*à propos de ses frères*) Je vous l'avais dit : jamais à plus de trois mètres. (*à ses frères, avec un geste faussement autoritaire*) Trois mètres, on a dit.

Les frères reculent d'un pas.

Lulu sourit, elle souffle sur la batterie de son téléphone, puis la remet en place.

CHARLES (*reprenant*)

Moi, mon rêve... (*coup d'œil vers le téléphone*) Un coup de séchoir, et... Ce serait de faire un tour du monde en râteau. Je pars pendant un an, le vent, la tempête, les dauphins.

LULU

En râteau ?

CHARLES

J'ai dit « râteau » ?

LULU

Oui.

CHARLES

Non, en bateau. (*il l'imagine*) Un tour du monde, en râteau... (*ça le fait rire, elle sourit*) Vous avez déjà fait de la voile, de la plongée ? (*elle fait non de la tête*) Du ski nautique ?

LULU

Déjà des skis sur de la neige... mais alors des skis, debout sur l'eau...

Ça le fait sourire. Lulu jette un œil vers les deux frères qui se sont arrêtés à un stand de tir.

CHARLES

Moi non plus, j'ai jamais fait de ski nautique debout sur l'eau. Mais, c'est ça qu'est bien... toutes les choses qui restent à faire !

Elle n'y avait jamais pensé, mais elle est d'accord.

27. ST GILLES EXT/NUIT

On retrouve Lulu et Charles marchant dans une petite rue. Ils arrivent devant l'entrée du même petit hôtel.

LULU (*désignant l'entrée de l'hôtel*)

C'est là.

Petit moment de gêne.

CHARLES

Bon ben... à la prochaine. On pourrait...

LULU (*l'interrompant, faussement détachée*)

D'accord.

Il va pour rajouter quelque chose, elle n'en lui laisse pas le temps, elle pénètre dans l'hôtel.

28. HOTEL - ST GILLES INT/NUIT

Lulu entre dans le hall. Le réceptionniste la reconnaît :

LA RECEPTIONNISTE

Ah au fait ! Je l'ai pas retrouvé votre... (*montrant son annuaire*)

Elle lui fait signe de se taire. Lulu se rapproche de la baie vitrée, soulève le rideau pour inspecter l'extérieur sous le regard perplexe du réceptionniste.
Un temps. Elle quitte son poste d'observation.

LULU (au réceptionniste)

Bonsoir.

29. ST GILLES EXT/NUIT

Charles s'est éloigné, il jette un dernier regard vers l'hôtel, et, surpris, voit Lulu en ressortir. Elle jette un œil à droite, puis à gauche, puis s'éloigne.
Charles se met à la suivre.

30. PORT- ST GILLES EXT/NUIT

Lulu marche sur le port. Elle repère un banc. S'arrête. Pose son sac à un bout, et s'allonge en chien de fusil. Elle se recroqueville, à cause du froid qu'il fait.
Elle s'assoupit. Soudain, une voix masculine la fait sursauter.

VOIX DE CHARLES

C'est la dèche, c'est ça ?

Lulu se redresse. Charles est à ses côtés. Elle hoche la tête, penaude.

31. CAMPING ST GILLES EXT/NUIT

Un camping en bordure de la ville.
Les caravanes sont inhabitées, on est hors saison, seule l'une d'entre elles est allumée.

32. CAMPING ST GILLES INT/NUIT

Lulu est assise sur un tabouret, face à une petite table en formica. Intimidée, elle regarde Charles, de dos, qui fait la cuisine : une omelette aux pommes de terre et aux lardons. De temps en temps, Charles se retourne vers elle.

CHARLES

Ça sent bon, non ?

Elle acquiesce, touchée qu'on lui fasse à manger. Pour se donner une contenance, elle boit son verre de blanc par petites gorgées. Charles pose enfin

l'assiette et des couverts devant elle, ainsi qu'une feuille de Sopalin pliée en forme de fleur, puis il s'assied face à elle.

CHARLES

Et voilà le travail !

LULU

Merci. Et vous ?

CHARLES

J'ai déjà mangé, avec mes frères, avant qu'on sorte.

Lulu, se met à manger avec appétit sous le regard attendri de Charles. Elle surprend son regard, elle en est troublée.

CHARLES

Vous aviez faim aussi.

On entend les deux frères qui arrivent. Richard a un grand serpent en peluche autour du cou, avec deux gros yeux globuleux.

RICHARD

Hum ! qu'est-ce qui se passe par ici ?

Ils viennent s'asseoir à côté de Lulu, reluquant dans son assiette.

JEAN-MARIE

Tu fais la cuisine maintenant ?

RICHARD (*montrant le serpent à Charles, comme un gamin*)

T'as vu ce qu'on a gagné ?

CHARLES

C'est sûr, ça nous manquait !

Lulu sourit.

33. CAMPING ST GILLES INT/NUIT

Charles fait visiter à Lulu sa caravane. Sur la gauche, il y a une petite chambre avec un seul lit double, séparée par un simple rideau, de l'autre côté : la chambre des frères.

CHARLES (*désignant le lit*)

Ça ira ?

LULU

Euh... Oui.

CHARLES (*montrant une chaise longue en plastique*)

Moi, je vais me mettre là.

Machinalement, il pose le serpent en peluche sur la chaise.

LULU

Je voulais vous dire... merci.

CHARLES

De rien.

Il ouvre une petite porte qui donne sur un placard.

CHARLES

Et là c'est la douche, si ça vous tente ?

Oui, ça la tente.

34. CAMPING ST GILLES INT/NUIT

Lulu est allongée dans le lit double, emmitouflée sous les couvertures, elle a les cheveux mouillés. Charles, un séchoir à la main, sèche le téléphone de Lulu. On entend les voix de ses frères qui le charrient, de l'autre bout de la caravane.

JEAN-MARIE (OFF)

Tu te fais une petite mise en plis, mon chérrrrrrri !

RICHARD (OFF)

T'es très beau comme ça, pas besoin de bigoudis !

Charles éteint le séchoir. En réponse aux plaisanteries de ses frères, il lève les yeux au plafond. Puis, tente de rallumer le portable, ça ne marche pas.

CHARLES (*désolé, à propos du portable*)

Il est mort, on dirait.

35. CAMPING ST GILLES INT/NUIT

Lulu dort à poings fermés.

Charles cherche une bonne position dans la chaise longue, en vain.

Ça couine et ça grince. Ça réveille Lulu, elle jette un regard ennuyé vers Charles.

LULU

Vous voulez qu'on échange ?

CHARLES (*grand prince*)

Vous rigolez ?

36. CAMPING ST GILLES INT/JOUR

Lulu est réveillé par des voix qui proviennent du dehors, elle soulève un rideau et aperçoit Charles en pleine discussion avec Richard.

RICHARD

... oui, mais tu sais pas qui c'est cette fille, si ça se trouve, elle est venue t'épier ou je sais quoi.

CHARLES

M'épier ? N'importe quoi. D'où tu le sors ce mot ?

RICHARD

T'as envie de retourner d'où tu viens c'est ça ?

CHARLES

Elle est à la rue, la pauvre, on lui... C'est juste un jour ou deux.

Jean-Marie apparaît à l'arrière avec deux chaussettes dépareillées à la main.

JEAN-MARIE

Richard ! (*montrant une chaussette, puis l'autre*) C'est laquelle la tienne ?

Richard et Charles se tournent vers lui, et continuent leur discussion comme si de rien était.

RICHARD

C'est ça, et si elle te fout dans la merde avec ses histoires, qui c'est qui va te ramasser à la petite cuillère ? Jean-Marie et moi, c'est ça ?

CHARLES

Arrête ! Tu me fatigues.

RICHARD

Ok ok, mais faudra pas venir te plaindre si...

Il regarde dans la direction de Lulu, elle baisse le rideau précipitamment.

37. CAMPING ST GILLES EXT/JOUR

Les deux frères de Charles fracturent une caravane isolée, à l'autre bout du camping.

38. ST GILLES EXT/JOUR

Dans une cabine téléphonique, Lulu est au téléphone avec Cécile.

VOIX DE CECILE

T'as quelqu'un, c'est ça ?

LULU

T'es folle ou quoi ? Qu'est-ce que tu vas imaginer ?

Elle croise le regard de Charles qui l'observe d'un peu plus loin.

VOIX DE CECILE (inquiète)

*Je sais pas, j'essaye de comprendre. Mets-toi à ma place... (un temps)
Tu fais quoi de tes journées ? Qu'est-ce qu'il y a à foutre à St Gilles ?*

LULU

Ben... Je me balade sur la plage, je fais du camping.

VOIX DE CECILE (s'énervant)

C'est tout ce que tu as à me dire ? Ok ! fais du camping. Juste pour info : Pablo a recommencé à faire pipi au lit.

LULU

Pourquoi tu me dis ça ?

VOIX DE CECILE

Bon écoute, tu rentres quand alors ?

LULU

Je sais pas... dans quelques jours. C'est pas la fin du monde.

Charles lui fait une grimace irrésistible, elle étouffe un petit rire.

VOIX DE CECILE

Et ça te fait rire en plus ?

39. CAMPING ST GILLES INT/SOIR

Les deux frères font visiter la caravane fracturée à Lulu et à Charles.

RICHARD

... c'est des racailles, c'est pas la première fois que ça arrive... En ce moment, la criminalité... *(il fait le bruit d'un Boing qui décolle, et le geste qui va avec.)*

JEAN-MARIE

Heureusement qu'on est là pour surveiller...

RICHARD

Surveiller et punir. *(à propos de la caravane, à Lulu)* C'est parfait pour toi... vous... enfin...

LULU

Oui... Vive la racaille alors !

40. CAMPING ST GILLES EXT/NUIT

Lulu dîne avec Charles devant sa caravane où une table a été dressée. Jean-Marie apparaît, torchon impeccablement plié sur l'avant-bras, portant deux assiettes garnies, Richard, même gestuelle, suit avec une bouteille de vin, ils imitent à la perfection les serveurs d'un grand restaurant.

JEAN-MARIE *(haussant la voix, surjouant le serveur)*

Langouste grillée sur poêlon, vinaigre de Xérès, sur lit de radis et navets. Servie avec mousseline de fenouil et de crosnes.

CHARLES

T'es obligé de crier de comme ça ?

JEAN-MARIE

J'aime bien, ça fait classe.

RICHARD

Je suis pour, moi aussi. *(montrant le vin)* Accompagné d'un vin blanc, Noëls de Montbenault 2004.

Lulu est ravie de leur petit jeu, elle échange des regards complices avec Charles.

CHARLES *(à son frère)*

Les crustacés sont du jour ?

JEAN-MARIE (*jouant les vexés*)

Monsieur, il n'y a pas deux heures, sachez que ce sont eux qui dinaient au fond de la mer ... Dans un restaurant... aquatique, magnifique...

RICHARD

Germanique...

JEAN-MARIE

Elastique !

CHARLES

Ils sont cons...

JEAN-MARIE

Excusez mon collègue, il vient tout juste de se faire plaquer par son kangourou...

RICHARD (*pincé*)

T'es pas obligé de tout raconter, non plus.

Ils repartent vers la caravane.

RICHARD (*s'éloignant*)

A chaque fois, c'est pareil, moi je te confie des trucs hyper perso et toi tu sais pas tenir ta langue, tout le monde est pas prêt à entendre qu'on peut entretenir une relation euh... avec un animal australien...

Ils repartent vers la caravane.

RICHARD (*suite*)

Les gens sont très... (*son geste nous fait comprendre qu'ils sont bornés*) Tu sais bien...

LULU (*à Charles*)

Ils sont toujours comme ça ?

CHARLES (*chuchotant*)

Que dans les grandes occasions !

Lulu rougit, et du coup, elle s'attaque à sa langouste avec maladresse. Il lui prend la main et dirige son geste. Ce soudain contact physique les trouble tous les deux. Son geste n'avait rien d'anodin.

41. CAMPING ST GILLES EXT/NUIT

Lulu et Charles sont assis sur les marches de la « caravane de Lulu ».
Ils sont bien silencieux.
Il sourit. Un temps.

CHARLES

Moi, ça fait deux ans... que j'ai pas fait l'amour...

Lulu est surprise par cet aveu impromptu.

CHARLES (pour lui-même, embarrassé)

Pourquoi j'ai dit ça moi ?

Un silence.

LULU

Moi, ça fait plus longtemps que ça.

Il est un peu surpris. Elle se lève.

LULU

Bon. A demain. Merci pour le dîner.

CHARLES

A demain.

Elle disparaît dans sa caravane. On sent Charles catastrophé.
On entend la voix de Lulu.

LULU (OFF)

Bonne nuit.

CHARLES

Lulu ?

LULU (OFF)

Oui.

CHARLES

Si je vous rejoignais, il ferait moins froid, non ?

Lulu ressort de la caravane, se penche vers Charles et pose ses lèvres sur les siennes. Un baiser très doux. Comme la surprise de Charles.

42. CAMPING ST GILLES INT/NUIT

Lulu et Charles sont couchés côte à côte sous les draps.
Il fixe le plafond. Elle a tourné sa tête sur le côté.
Soudain, il se rend compte qu'elle pleure.

CHARLES (*il se redresse*)

Ça va pas ?

LULU

Si, si ça va.

CHARLES

Je te plais pas ?

LULU (*elle se tourne vers lui*)

Mais non ! Au contraire... C'est que...

CHARLES

Tu regrettes, c'est ça ?

LULU (*elle lui prend la main*)

Pas du tout. T'es bête.

Un temps. Il sèche ses larmes du revers de sa main.

LULU

Je me demande juste... Comment j'ai fait pour vivre sans, pendant si longtemps.

Il est touché, il sait exactement de quoi elle parle. Il la prend dans ses bras.
Ils s'embrassent longuement. Elle roule sur lui, en faisant très attention de ne pas se dénuder.

LULU (*malicieuse*)

Ça va, je suis pas trop lourde ?

Ça le fait sourire.

43. BORD DE MER – ST GILLES INT/JOUR

CECILE (40 ans, pleine d'énergie) arrive en voiture à St Gilles.

Il y a une chanson énervante à la radio, donc ça l'énerve, donc elle éteint.

Elle longe la mer, la plage apparaît en contrebas.

44. BORD DE MER – ST GILLES INT-EXT /JOUR

Toujours au volant de sa voiture, Cécile ralentit.
Elle a ouvert sa vitre, elle demande à un passant :

CECILE

Pardon Monsieur, il est où le camping ?

Le passant ne sait pas. Elle redémarre.
Roule un peu... S'arrête à un feu... Cherche autour d'elle... Redémarre...
Soudain, Cécile aperçoit, dans la profondeur, Lulu avec un homme, c'est Charles,
ils se tiennent par la main comme de parfaits amoureux. Cécile n'en revient pas.
Elle gare sa voiture en catastrophe, en sort précipitamment :

CECILE

Lulu ! Lulu !

Lulu, au loin, se retourne, mais ne voit pas qui l'appelle.

Une grosse main vient alors bâillonner Cécile. Mais celle-ci se débat comme une diablesse. Deux hommes l'entraînent de force, ce sont les frères de Charles :

RICHARD

Qu'est-ce que tu lui veux à Lulu ?

CECILE

Lâchez-moi ! Mais lâchez-moi.

RICHARD

Tais-toi ! Qu'est-ce que t'as à les suivre ?

Cécile ne se laisse pas faire :

CECILE

Lulu, c'est ma grande sœur, j'ai pas besoin d'autorisation pour lui parler.

Mais les deux frères ne veulent rien entendre.
Ils poussent Cécile vers sa voiture, le ton monte :

JEAN-MARIE

On s'en fout de tes histoires de sœurs, on veut plus te voir ici, t'as compris ? (*la poussant*) Remonte dans ta voiture.

CECILE

Tu me donnes pas d'ordre toi !

RICHARD

Justement si : monte. Ok ? tu montes !

Cécile les repousse, ils l'obligent à monter dans sa voiture.
Richard monte à côté d'elle, Jean-Marie se met derrière.

RICHARD (*il lui met la met sur l'épaule*)

Alors écoute. Notre frère, il est bien avec elle, toi, tu leur fous la paix :
c'est tout ce qu'on veut, nous. Ok ?

Cécile retire la main de Richard de son épaule d'un geste sec.

CECILE

Vos histoires de frères, j'm'en fous moi. Il y a un truc que vous savez pas : elle a des enfants qui l'attendent à la maison, et un mari, que tout ça fera pas forcément rigoler.

Les deux frères se regardent, ébahis par cette nouvelle :

RICHARD

Lulu ?

JEAN-MARIE

Un maru... ri ?

Cécile acquiesce.

JEAN-MARIE (*doutant*)

Elle a pas d'alliance.

CECILE

Comment ça pas d'alliance ?

45. ST GILLES EXT/JOUR

Cécile observe, au loin, Lulu et Charles, ils n'arrêtent pas de s'embrasser.
Elle fait attention à ne pas se faire remarquer. Sa filature, un peu caricaturale, fait sourire les deux frères qui sont restés en retrait. Elle finit par les rejoindre.

JEAN-MARIE

Alors ? Elle a pas l'air d'aller si mal ta sœur ?

RICHARD

C'est pas ça qu'on appelle... Comment déjà... (*faisant mine de chercher*)... le... le... ?

JEAN-MARIE

Le bonheur ?

RICHARD

C'est ça : le bonheur.

CECILE

Vous êtes forcés de me suivre partout ? Vous n'avez pas un métier, quelque chose ?

Les deux frères se regardent en souriant, s'interrogeant d'une moue goguenarde : « *Ont-ils un métier ?* ».

Cécile leur tourne les talons, et s'éloigne.

Les deux frères, hésitent, puis la suivent à nouveau.

CECILE (se tournant vers eux)

Elle a des responsabilités Lulu. Vous savez, vous, ce que c'est les responsabilités ?

46. PARKING DU PORT - ST GILLES EXT/SOIR

Cécile est seule dans sa voiture, perdue dans ses pensées.

Son téléphone sonne. Elle décroche : c'est son mari.

VOIX DU MARI

Ça va chérie ? Comment ça se passe ?

CECILE

Moyen.

VOIX DU MARI

Tu l'as retrouvée ?

CECILE

Oui, je te raconterai. C'est pas gagné. Qu'est-ce qu'il y a ?

VOIX DU MARI

Bon. T'es assise.

CECILE

Oui. Vas-y !

VOIX DU MARI

Morgane va débarquer demain matin à St Gilles.

CECILE

Et les jumeaux ?

VOIX DU MARI

Je les ai pris à la maison.

CECILE

Comment elle a su ?

VOIX DU MARI

Tu connais Morgane, elle a toujours l'oreille qui traîne. Elle a inventé une histoire de week-end chez les parents d'une copine...

On tape au carreau, elle se tourne, le visage de Richard apparaît, un grand sourire aux lèvres.

VOIX DU MARI

... pas sûr que Serge l'ait cru. Mais, il a tellement de boulot...

... puis celui de Jean-Marie, plus placide. Ils lui proposent par gestes de venir « manger un bout » avec eux.

VOIX DU MARI

... que finalement ça l'arrange de ne pas avoir ses mômes dans les pattes...

Elle fait mine qu'elle est au téléphone et qu'ils la dérangent.

47. GINGUETTE PLAGE – ST GILLES EXT/NUIT

Cécile est avec les deux frères, attablés dans une guinguette au bord de la plage.

JEAN-MARIE

Il est sorti de prison il y a trois semaines. Il a pris quatre mois pour... Enfin... Y a des types qui sont pas très contents qu'il soit déjà dehors...

Cécile n'en croit pas ses oreilles.

JEAN-MARIE

Il est pas méchant pourtant.

RICHARD

Alors... Nous, on est... (*cherchant*) ...

JEAN-MARIE

Ses gardes du corps... au cas où les types rapploient.

RICHARD

Voilà c'est ça : gardes du corps. Pour l'instant, il a trouvé que ce job au camping, mais c'est provisoire. Ça nous permet de rester groupés au cas où...

JEAN-MARIE

Et votre grande sœur, elle paye pas de mine, c'est sûr mais... Elle a une belle paire de... (*montrant sa poitrine*)... Il est amoureux quoi !

Cécile lève les yeux au ciel.

RICHARD

C'est aussi con que ça.

Cécile ne sait pas quoi répondre. Un temps.

CECILE

Comment je vais expliquer ça à ses enfants ? Et surtout à son mari ?

Ils se regardent tous les trois. Ils « sèchent » un peu.

RICHARD (*se redressant, en tapant dans ses mains*)

J'ai une idée !

CECILE (*impatiente*)

Quoi ?

Jean-Marie et Cécile échangent un regard impatient.

RICHARD

Ben, pour l'instant, tu leur dis rien, c'est tout !

Ça ne la fait pas rire du tout. Jean-Marie, si, mais il se retient.

48. PLAGES – ST GILLES EXT/NUIT

Cécile marche seule sur la plage, on la sent contrariée.

Les réverbères font des taches de lumière qui scandent sa balade.

Bientôt, elle aperçoit, au loin, une femme, de dos, qui finit de retirer ses vêtements, puis qui s'élance vers la mer : elle reconnaît sa sœur malgré la nuit tombée. Cécile repère alors Charles resté assis sur le sable.

Lulu plonge dans les vagues, réapparaît, fait quelques brasses vers le large. Cécile hésite, puis s'assoit quelques mètres derrière Charles.

Elle fixe Lulu qui nage. Puis son regard s'adoucit, il glisse vers Charles qui fait un petit signe à Lulu, cet homme a l'air totalement amoureux. Cécile est soudain émue par le bonheur de sa sœur. Celle-ci finit par sortir de l'eau.

Cécile se relève précipitamment.

Lulu revient vers Charles qui la sèche dans une grande serviette.

Cécile s'en va, remontant la dune, elle jette un dernier regard ému vers sa sœur.

49. PETIT HOTEL – ST GILLES INT/NUIT

Cécile se lave les dents face au lavabo. C'est la même chambre que celle pris par sa sœur. Elle surprend son reflet dans le miroir. Et se dévisage avec une certaine perplexité. On frappe à sa porte.

CECILE (*surprise*)

Oui ?

Elle passe la tête dans la chambre.

CECILE

Lulu ?

VOIX D'UN HOMME (*un peu ivre*)

Ça va ?

CECILE

C'est qui ?

VOIX DE L'HOMME

C'est Jean-Marie pourquoi ?

CECILE

Jean-Marie ? Ah Jean-Marie... Qu'est-ce que tu veux ?

Jean-Marie est derrière la porte :

JEAN-MARIE

Ça va ? Tout se passe bien ?

CECILE

Ben oui...

JEAN-MARIE

Besoin de rien ?

CECILE

Vous travaillez dans cet hôtel ?

JEAN-MARIE

Non, je voulais savoir si... tout se passe bien quoi. Tu veux pas venir boire un verre ?

CECILE

Tout se passe bien. Merci. Au revoir.

Elle éteint la lumière dans la salle de bain.

CECILE (*pour elle même*)

Ils fument quoi les mecs dans ce bled ?

50. SORTIE GARE ST GILLES EXT/JOUR

Cécile sort de la gare avec Morgane, qui porte une écharpe tricotée main multicolore et flashy.

Ils retrouvent Richard et Jean-Marie.

MORGANE (*à Cécile, pas surprise de la voir*)

Oh Cécile ! Quelle surprise ! Toi aussi, tu t'es cassée de chez toi ? C'est une maladie dans la famille.

CECILE

Ça va Morgane. (*désignant les deux frères*) Je te présente euh...

MORGANE

Bon, les présentations... elle est où Maman ?

Cécile échange un regard embarrassé avec les frères que Morgane a intercepté.

MORGANE

Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

CECILE (*l'entraînant*)

Ecoute, c'est pas si simple que ça... Tu sais parfois les adultes...

MORGANE (*l'interrompant*)

... se cassent de chez eux, et abandonnent leurs mômes. Je veux voir ma mère, un point, c'est tout.

Les frères sont impressionnés par tant d'aplomb.

51. PLAGES - ST GILLES EXT/JOUR

Cécile et Morgane ont pris Lulu et Charles en filature. Ceux-ci marchent sur la plage. Morgane est sous le choc : voir sa mère bras dessus, bras dessous avec un inconnu la bouleverse.

MORGANE

Putain, j'y crois pas, il est vraiment pas terrible. En plus, il est gros.

Elle sort une cigarette, et se l'allume sous le regard surpris de Cécile.

MORGANE

Remarque, elle est pas terrible non plus. Et puis, elle est pas obligée de se donner en spectacle. Elle a pas quinze ans !

CECILE

Tu fumes maintenant, et ton père, il dit quoi ?

MORGANE

J'en ai rien à foutre de ce qu'il dit. Tout ce qu'il sait faire, c'est gueuler, ça, il sait le faire. Tu vois le résultat avec Maman. Elle nous lâche pour ce gros là...

CECILE

C'est pas ça. Elle vous a pas lâchés. C'est... une parenthèse, tu sais...

MORGANE

Une parenthèse : coucher avec ce mec ? Rien que de les imaginer, ça me dégoûte !

Cécile ne sait pas quoi répondre.

MORGANE

Et toi, tu le ferais ?

CECILE (*mal à l'aise*)

Quoi ?

MORGANE

Ben, quitter Tonton ? Abandonner tes enfants ? Et baiser avec le premier venu ?

CECILE

Moi, tu sais, j'adore coucher avec le premier venu...

MORGANE

Arrête ! On peut jamais parler sérieusement avec vous.

Morgane accélère le pas.

MORGANE (se tournant vers sa tante)

Au moins, Maman, elle vit son truc à fond, c'est déjà ça.

Cécile ne réagit pas.

MORGANE

Et puis Papa, ça lui fait les pieds.

Cécile est assez d'accord.

52. CAMPING EXT/NUIT

Charles attend à l'extérieur de la caravane de Lulu.

Bientôt celle-ci apparaît enfin, elle porte une jolie robe, elle a mis ses chaussures à talons. C'est la première fois qu'on la voit aussi féminine. Elle a défait ses cheveux.

LULU

Alors ?

Charles est ravie. Lulu tourne sur elle-même.

CHARLES

Parfait. Un ange.

53. PISTE DE DANSE - FETE FORAINE EXT/NUIT

Une sorte de bal près d'une buvette, tout près de la grande roue.
Musique à fond, ça danse, ça rigole...

Morgane regarde tout ça d'un air amusé. Richard entraîne Cécile à danser, elle résiste un peu, puis se laisse faire.

RICHARD (*charmeur*)

Moi, honnêtement, je vous préfère à votre sœur, il y a pas photo. Vous avez la patate vous ! Vous êtes une femme... euh...

CECILE

Une femme comment ?

RICHARD

Qui ouvre pas sa porte à n'importe qui. C'est déjà énorme.
Un bisou ? (*montrant sa joue*) Là ?

CECILE (*souriant, désignant Jean-Marie*)

Non, moi je préfère encore votre frère.

RICHARD (*ravi*)

Ah, j'adore cet humour.

Jean-Marie apparaît à leurs côtés, il danse tout seul en faisant mine de jouer de la guitare électrique.

JEAN-MARIE

Alors, ça boum ?

Puis, il rejoint Morgane qui, elle aussi, fait mine de jouer de la guitare.
Ils continuent à danser.

RICHARD

Vous êtes mariée ?

Cécile lui montre son alliance.

RICHARD

Fidèle ?

CECILE

A votre avis ?

RICHARD

Ouais : fidèle. (*un temps*) En tout cas, moi, je ne suis pas jaloux.

Cécile lève les yeux au ciel, ce type est vraiment lourd.

RICHARD

Je rigole. Je suis hyper jaloux.

Elle sourit.

RICHARD

Ah, vous avez souri, femme qui rit à moitié dans le lit.

54. CAMPING EXT/NUIT

Morgane est assise à l'extérieur de la caravane, elle fume une cigarette. Cécile la rejoint.

CECILE

Bon, on fait quoi alors ?

MORGANE (déterminée)

On lui fout la paix.

CECILE

Ah bon ? On rentre alors ?

MORGANE

Bah ouais, on attend qu'elle se fasse jeté.

Cécile n'est pas sûre de goûter ce genre d'humour.

MORGANE

Je rigole, *(un sourire)* demain, j'irai lui parler.

CECILE (rassurée)

De toute façon, ça peut pas durer. *(elle prend la cigarette des mains de Morgane, et tire une tafe)* Et puis les frères, ils vont finir par vendre la mèche.

55. PISTE DE DANSE - FETE FORAINE EXT/NUIT

Charles et Lulu arrivent près de la piste de danse (le petit bal vu précédemment). Charles entraîne Lulu vers les danseurs, elle résiste bien qu'on sente qu'elle est tentée d'y aller. Il n'insiste pas, il ne veut pas la mettre mal à l'aise, elle lui fait comprendre qu'il peut danser sans elle. Il va sur la piste, prend un temps, puis se lance dans une chorégraphie improbable qui attire les regards hostiles des autres danseurs. Charles s'en donne à cœur joie, on s'écarte autour de lui, il fait le mariole avec une énergie communicative. Lulu sourit, amusée et attendrie.

56. CAMPING ST GILLES EXT/NUIT

Lulu et Charles rentrent au camping, main dans la main.

CHARLES

Moi... Quand j'étais petit, à l'école, je m'étais inventé une sorte de... d'interrupteur là... (*il montre la paume de sa main gauche*)... au fond de la main. Et quand je tournais l'interrupteur sur « on » (*il le fait*), je devenais invisible.

Lulu connaît bien cette sensation.

CHARLES

Et ça marchait, j'en étais persuadée en tout cas, si je ne voulais pas être interrogé en cour, je tournais l'interrupteur, si je ne voulais pas qu'on m'embête dans la cour de récré, hop ! Ça marchait !

Soudain, Lulu aperçoit quelque chose qui traîne par terre.

LULU

Vas-y, je te rejoins.

CHARLES

Tu viens ?

LULU (avec un sourire tendre)

Je te rejoins, t'inquiètes pas.

Charles s'éloigne.

Lulu fait quelques pas, puis se penche et attrape l'écharpe de Morgane. Elle la prend, l'inspecte sous toutes les coutures, le reconnaît. Puis, elle se dirige vers la caravane, l'air inquiet. Elle regarde par la fenêtre arrière, et aperçoit Cécile qui dort enroulée dans le serpent en peluche, puis plus loin Morgane. Elle n'en revient pas de la voir là. Elle s'interroge. Des larmes lui montent aux yeux. Elle hésite, s'apprête à taper au carreau, puis finalement, pose sa main sur la vitre, et reste un moment sans bouger.

...

Elle repose le foulard sur le marchepied de la caravane.
Et s'éloigne, la mort dans l'âme.

57. CAMPING ST GILLES INT/AUBE

Lulu est assise sur le lit, près de Charles qui dort.
On sent qu'elle n'a pas fermé l'œil de la nuit.

...

Lulu enfle un pull-over de Charles.

Rassemble ses affaires. Elle fouille dans la poche du pantalon de Charles, en sort quelques billets, prend vingt euros, hésite et remet le reste en place. Elle jette un dernier regard ému vers lui.

...

Dehors il a plu. Elle sort de la caravane.

58. CAMPING ST GILLES EXT/AUBE

Elle passe devant la caravane où dorment Morgane et Cécile, se forçant à ne pas détourner son regard.

59. NATIONALE EXT/JOUR

Sac sur le dos, Lulu est en train de faire du stop. Il pleut à verse.

Elle marche le long d'une nationale où visiblement les voitures ne peuvent pas s'arrêter. On la klaxonne à plusieurs reprises.

Elle est à côté de la plaque.

...

Finalement, une voiture s'arrête.

60. SABLES D'OLONNES EXT/SOIR

La même voiture la dépose au centre des Sables d'Olonnes.

Une ville bien plus grande que la précédente.

61. PLAGES - SABLES D'OLONNES EXT/JOUR

Lulu se réchauffe au soleil, assise sur un banc, face à la mer.

Elle finit une baguette avec avidité.

Derrière elle, la ville se réveille.

62. CROISSETTE - SABLES D'OLONNES EXT/JOUR

Le long de la croisette, Lulu marche dans une foule indifférente, voire hostile. On la bouscule, elle ne réagit pas. Elle se sent sale.

63. STATION SERVICE - SABLES D'OLONNES INT/JOUR

Dans les toilettes d'une station-service, face aux miroirs crasseux, Lulu fait une toilette de chat. Une femme sort d'une cabine, et lui jette un regard condescendant.

64. SABLES D'OLONNES EXT/SOIR

Le soir qui tombe.

Lulu repère un bout de pizza laissé dans une assiette sur une terrasse de restaurant. Soudain, elle s'en empare et s'enfuit en courant.

Toute la scène est vue par un jeune couple de routards, assis sur le trottoir d'en face, elle chante, lui est à la guitare. Un gros chien a la tête posée près d'une écuelle dans laquelle quelques pièces de monnaie ont été jetées.

65. PLAGES - SABLES D'OLONNES EXT/FIN DE JOUR

La chanson de la séquence précédente se poursuit...

Lulu longe la mer, fixant l'eau, des idées noires en tête.

66. SABLES D'OLONNES EXT/JOUR

Le lendemain matin, Lulu, se promenant dans une rue déserte, aperçoit une vieille dame qui retire de l'argent à un distributeur.

67. SABLES D'OLONNES EXT/JOUR

Lulu a pris la vieille femme en filature, fixant son sac avec une détermination qu'on ne lui connaissait pas. Soudain, elle se précipite vers la vieille dame et tente de lui arracher son sac à main. La dame résiste, en vain :

LA VIEILLE DAME

Mon sac !!! Mon sac !!!

Lulu arrache le sac et s'enfuit en courant.

LA VIEILLE DAME

Au secours !! Mon sac !!! Au voleur !

Lulu jette un dernier regard vers la vieille dame, va pour repartir et tombe nez à nez avec un policier en uniforme, une armoire à glace, qu'elle n'avait pas vu arriver. Le policier attrape Lulu et la met au sol en lui tordant le bras.

LE POLICIER

On bouge plus là.

Le policier commence à fouiller Lulu sans ménagement.

LE POLICIER

Donc, c'est ton truc les petites vieilles sans défense ! Tu vas voir, ça va se passer autrement avec moi...

La voix de la vieille dame l'interrompt.

LA VIEILLE FEMME

Vous faites quoi là... ?

LA POLICIER

Ecartez vous Madame !

LA VIEILLE FEMME

Je vous ai posé une question.

Le policier ignore La vieille femme.

LA VIEILLE FEMME (*insistant*)

Je vous ai posé une question.

LE POLICIER

Laissez-moi travailler madame ! Poussez-vous !

LA VIEILLE FEMME

Non, non, pas « poussez-vous ».

LE POLICIER

Poussez-vous, je vous dis ?!

LA VIEILLE FEMME

Un : je suis vieille, je ne suis pas sourde. Deux : quand je vous pose une question, vous répondez, vous êtes le service public, et moi je suis le public. C'est moi votre patron. Mettez-vous ça dans votre petite tête. (*élevant la voix*) Et trois : arrêtez de jouer au cow-boy avec moi, je suis très forte à ce petit jeu. Connard !

LE POLICIER (*blême*)

Vous avez dit quoi là ?

LA VIEILLE FEMME (*revenant vers lui*)

J'ai dit connard ! C'est bien comme ça que vous êtes en train de vous comporter avec moi. (*le dévisageant*) Connard ? Ça vous dit quelque chose, connard ? Connard ! (*désignant Lulu*) C'est ma fille, connard !

Le policier n'en revient pas. Lulu non plus.

68. SABLES D'OLONNES EXT/JOUR

Lulu marche près de la vieille dame (**MARTHE**), celle-ci lui a pris le bras.

LULU

Je suis désolée, je ne sais pas ce qui m'a pris. Je vais vous ramener chez vous, si vous voulez ?

MARTHE (*collant son sac contre elle*)

Pour m'égorger tranquillement chez moi ? (*la ralentissant*) Pas si vite, pas si vite.

Lulu ralentit le pas.

LULU

Vous savez, c'est la première fois que je fais ça.

MARTHE (*reprenant son souffle*)

Ça on a remarqué...

LULU

Je ne sais pas ce qui m'a pris...

MARTHE

Pourtant, vous avez pas l'air d'une clocharde. (*fixant le nez de Lulu*) Oh là, qu'est-ce qu'il vous arrive ?

Lulu tâte son nez et constate qu'elle saigne, elle met sa tête en arrière.

69. SALLE DE BAIN MARTHE - SABLES D'OLONNES INT/ JOUR

Lulu est assise sur la cuvette des toilettes, la tête en arrière.

Marthe tente de lui mettre un bout de coton dans la narine défaillante.

MARTHE

J'y vois rien moi là dedans. Il est petit votre nez ou quoi ?

Lulu lui prend le bout de coton des mains.

LULU

Laissez, je vais le faire.

Elle enfonce le coton dans sa narine qui, aussitôt, s'imbibe de sang.

70. MAISON MARTHE - SABLES D'OLONNES INT/JOUR

On les retrouve dans la cuisine de Marthe.

Ça ne sent pas très bon, c'est en désordre et tout crasseux.

Marthe tartine de rillettes deux tranches de pain, sa canne est adossée au dos de sa chaise.

LULU (*inspectant le pot de rillettes*)

La date est dépassée. Elles sont largement périmées vos rillettes.

MARTHE

Vous croyez quand même pas que je vais jeter la nourriture.

Elle lui la tend une tartine. Lulu la renifle avec son unique narine.

MARTHE (*prenant une autre voix*)

Vu l'état de votre cœur et votre régime alimentaire, vous êtes une insulte vivante aux règles élémentaires de la diététique. (*reprenant sa voix*) C'est ce que me dit toujours mon médecin. Et si ce gamin, sous prétexte que je suis un peu cardiaque, imagine qu'il va décider à ma place ce que je vais manger, il se met le doigt dans l'œil. J'ai pas encore dépassé la date, moi.

Marthe mord dans sa tartine à pleines dents.

Lulu hésite et mord dans la sienne. Marthe la dévisage.

MARTHE

Alors ? Qu'est-ce qui vous est arrivé ?

Lulu ne répond pas.

MARTHE

Vous vous êtes fait plaquée c'est ça ?

71. MAISON MARTHE - SABLES D'OLONNES INT/SOIR

Lulu est sous la douche. Elle se laisse enfin aller.
On frappe à la porte, trois coups secs.

MARTHE (OFF)

Et oh ! Doucement avec l'eau !

LULU (*haussant la voix*)

Oui pardon... Si je peux faire quelque chose pour vous, vous me direz.

72. SALON MARTHE - SABLES D'OLONNES INT/NUIT

Dans un coin du salon, Lulu, vêtue d'une chemise de nuit vieillotte, est assise sur un vieux Cliclac ouvert. Son regard parcourt les livres d'une bibliothèque. Elle se lève, hésite, prend une BD de REISER et commence à la feuilleter, elle se retient de rire... Provenant de la pièce à côté, on entend Marthe qui se met tousser comme une damnée, c'est déchirant.

LULU (*inquiète*)

Marthe ? Ça va ?

La toux de Marthe finit par se calmer.

MARTHE (OFF)

Ça va, ça va ! Bonne nuit, bonne nuit !

Lulu pose la BD sur la table de chevet, se tourne sur le ventre, enfonçant sa tête dans l'oreiller, elle glisse sa main dessous, et ressort une photo où on la voit avec ses trois enfants. Elle fixe la photo avec tendresse et émotion. Marthe tousse une nouvelle fois.

MARTHE (OFF)

Eh ?!

LULU

Qu'est-ce qu'il y a ??

MARTHE (OFF – (*se raclant la gorge*))

Je sais ce que vous pouvez faire pour moi.

LULU (*inquiète*)

Quoi ?

MARTHE (OFF)

Je vous dirais ça demain. Rendormez-vous. Rendormez-vous.

Lulu reste sans voix. Elle a un sourire d'étonnement.

73. MAISON MARTHE - SABLES D'OLONNES INT/JOUR

C'est le matin. On retrouve Marthe et Lulu assises dans la cuisine.

Marthe se fait une tartine de rillettes puis sort son pilulier de sous la table et trie ses médicaments...

MARTHE

Ça fait vingt ans qu'on ne s'est pas vu avec Yvette. Je lui ai écrit des lettres, elle n'a jamais répondu. J'ai même appelé une fois, elle m'a raccroché au nez. On s'est rencontré dans une manif. On se racontait tout. Les choses, on les vivait que pour se les raconter.

Marthe plonge la main au fond du tiroir et sort une photo encadrée, empaquetée dans un petit tissu. Elle la découvre, et la tend à Lulu. On y voit Marthe (plus jeune d'une trentaine d'année) avec une autre femme (on imagine que c'est Yvette), elles sont au cœur d'une manifestation, Marthe brandit son poing en signe de révolte sous le regard admiratif d'Yvette. Marthe tousote.

MARTHE

...Et puis... j'ai fait une connerie... une grosse connerie. Je voudrais qu'elle me pardonne pendant qu'il est encore temps. Je me dis que, avec votre tête là de... Et puis, comme vous avez l'air de pas savoir quoi faire de votre temps. Si vous pouviez... aller la voir de ma part.

LULU

Mais... vous lui avez fait quoi exactement ?

MARTHE

Un truc moche. (*Un temps*) Elle est tombée gravement malade, elle a été hospitalisée, longtemps. Et j'ai couché avec son mari.

LULU (affectée)

Ah ouais.

MARTHE

Et pas qu'une fois... (*elle tend sa tartine à Lulu*) Tartine ?

LULU

Non, merci.

MARTHE

Je sais, c'est pas terrible. En même temps, y a pas mort d'homme.
Non ?

74. RUES SABLES D'OLONNES EXT/JOUR

Lulu marche dans une rue des Sables d'Olonnes. Elle demande son chemin à quelqu'un.

...

Lulu arrive, au bout de la ruelle, sur les hauteurs des Sables d'Olonnes. Elle contemple la baie. Son regard dévie sur les nuages dont les formes diverses évoquent là un animal, ici un visage, là une chaîne montagneuse... Elle sourit.

75. IMMEUBLE - SABLES D'OLONNES EXT/JOUR

Lulu traverse une courette d'immeuble.
Le gardien (il est chinois) l'interpelle.

LE GARDIEN CHINOIS

Vous cherchez quelqu'un Madame ?

LULU

Oui. Madame Merle. Yvette Merle.

LE GARDIEN CHINOIS

Elle habite plus ici, Madame Merle. Depuis longtemps déjà.

LULU

Et vous savez où elle habite ?

LE GARDIEN CHINOIS

Je vois pas. Il faudrait demander à...

Il s'avance dans la cour, met deux doigts dans sa bouche et siffle un grand coup. Une vieille femme, dont la fonction semble être de ne jamais quitter sa fenêtre du premier étage, lui répond.

LA FEMME

Faudrait demander à Maurice Thorez, elle y allait à Maurice Thorez une fois par semaine.

LULU

Maurice Thorez, le... ?

LA FEMME

Non, la piscine, l'aquagym. Ma belle-sœur en faisait avec elle, à une époque.

LULU

Elle est où cette piscine ?

76. PISCINE MAURICE THOREZ EXT/JOUR

Lulu arrive devant l'entrée de la piscine Maurice Thorez. Elle aperçoit de l'autre côté de la baie vitrée qui donne sur la piscine, un groupe de vieilles personnes qui font de l'aquagym, sous la direction d'un moniteur musclé qui leur indique une succession de mouvements.

On entend une musique provenant de l'intérieur, mais étouffée par la baie vitrée.

Le regard de Lulu passe en revue, un à un, les visages des vieilles personnes. Elle ne parvient pas bien à identifier Yvette.

77. CAFE EN FACE LA PISCINE INT/JOUR

Lulu entre dans le café situé en face de la piscine, elle aperçoit une femme (**la Patronne**, la quarantaine) derrière le bar. Elle s'installe au bout du comptoir, de là où elle est, elle peut voir l'entrée de la piscine.

Une serveuse (**Virginie**, vingt cinq ans, épaupe en dedans) revient derrière le bar.

LA PATRONNE (*jetant un œil vers des clients installés plus loin*)

T'as proposé des croissants ?

VIRGINIE

Non, ils ont juste demandé un café.

LA PATRONNE

Et toi, tu leur donnes que ce qu'ils demandent.

Virginie baisse la tête. La patronne lui donne un coup sous le menton.

LA PATRONNE

Relève la tête.

Un client appelle :

LE CLIENT

S'il vous plait !

Virginie va pour le servir.

LA PATRONNE

Virginie ! (*désignant son corsage*) Ouvre un bouton là !

Virginie, docile, défait un bouton de son corsage.

LA PATRONNE

Ben voilà, c'est mieux.

La patronne la pousse.

LA PATRONNE

Allez file ! (*coup d'œil complice à Lulu*) Ah... le petit personnel... Je vous sers quoi ?

Lulu suit des yeux Virginie qui a rejoint le client.

LE CLIENT

Un café, s'il vous plait.

LULU (à la patronne)

Moi aussi, je prendrai un café.

LA PATRONNE

Un croissant avec ça ?

LULU

Non merci.

Lulu regarde à nouveau Virginie, elle est aux prises avec son client.

VIRGINIE (elle se lance)

Vous voulez pas... un croissant avec ?

LE CLIENT

Ça va, merci.

VIRGINIE (suppliant)

C'est sûr ?

LE CLIENT

Bien oui... (*se moquant gentiment*)... c'est sûr.

Virginie retourne vers le bar sous le regard compatissant de Lulu.

VIRGINIE (à la patronne)

Un café...

LA PATRONNE

Et ?

VIRGINIE

Un croissant.

LA PATRONNE (ironique)

Un seul ?

La patronne pose le café/croissant sur le comptoir.

Virginie le prend.

LA PATRONNE

Allez, plus vite.

Virginie presse le pas, et retourne vers son client.

En chemin, Lulu la voit mettre discrètement le croissant dans sa poche.

Puis elle pose le café devant le client, et prend son argent.

Sur le retour, elle fouille dans sa poche et rajoute le prix du croissant avec son propre argent.

Elle dépose le tout près de la caisse.

LA PATRONNE

Et ben voilà quand tu veux !

Lulu n'en revient pas. Elle tourne alors la tête et aperçoit un groupe de personnes âgées qui sortent de la piscine, on reconnaît les visages vus au cours d'aquagym.

Lulu pose un euro sur le comptoir et sort du café, elle croise le regard éteint de Virginie.

LULU

Bon courage.

78. PISCINE MAURICE THOREZ EXT/JOUR

Lulu rejoint le groupe de personnes âgées vues à l'aquagym.

LULU

Excusez-moi !

Le groupe s'arrête.

LULU

Bonjour. Je... Voilà. Je cherche une femme... Elle s'appelle Yvette... Merle. Vous la connaissez ? On m'a dit qu'elle faisait de l'aquagym ici.

UNE DES VIEILLES FEMMES

Qu'est-ce que vous lui voulez ?

LULU

Je suis une amie d'une amie à elle, qui voudrait prendre de ses nouvelles.

UNE AUTRE FEMME

Drôle d'amie votre amie ! Des nouvelles, elle aurait du en prendre plus tôt.

LULU

Pourquoi ?

LA FEMME

Parce qu'Yvette, ça fait trois ans qu'elle est morte.

LULU

Ah bon ? Je suis désolée. *(sous le choc de la nouvelle)* Merci.

Les vieilles personnes s'en vont. Lulu jette un œil vers le bar. La serveuse essuie des verres derrière le comptoir, la mine défaite.

Leurs regards se croisent, comme deux noyées qui réalisent que l'autre n'est pas là pour la sauver.

79. MAISON MARTHE INT/JOUR

Lulu sonne à la porte de chez Marthe.
On entend la voix de la vieille dame.

MARTHE (OFF)

C'est ouvert !

Lulu hésite à entrer puis se dirige vers la cuisine.
Elle s'assoit sur un tabouret, ne sachant trop quoi dire ni quoi faire.
La voix de Marthe retentit à nouveau.

MARTHE (OFF)

Lulu ! Vous êtes là ?

Lulu se redresse.

LULU

Oui, oui.

MARTHE (OFF)

Vous pouvez venir m'aider ? Je suis dans la salle de bain.

...

Lulu pousse la porte de la salle de bain, et découvre Marthe dans son bain.

MARTHE

Entrez ! Soyez pas timide.

Lulu entre.

MARTHE

Vous pouvez m'aider à sortir de là. Elles sont mal foutues ces baignoires.

Lulu se penche vers Marthe.

MARTHE

Prenez-moi sous les bras.

Lulu attrape Marthe, on la sent gênée par la nudité de la vieille dame.

MARTHE

Sous les bras, j'ai dit. C'est bon là ? A trois. Un, deux, trois...

Lulu tente de relever Marthe, mais n'y arrive pas.

LULU

Comment vous faites quand vous êtes toute seule ?

MARTHE

Je prends pas de bain, c'est tout. Un peu de nerf ma grande. Vous faites comment avec vos enfants ? Allez ! Un, deux et trois...

Cette fois-ci, Lulu réussit à aider Marthe à se redresser, celle-ci passe un bras autour de l'épaule de Lulu.

MARTHE

Vous êtes bien mignonne quand même.

Marthe sort un pied de l'eau. Puis l'autre.
Elle s'assoit sur le bord de la baignoire.

MARTHE (*désignant le porte-serviette*)
Passez-moi la serviette, là !

Lulu attrape une grande serviette, et entoure Marthe avec.
Elle commence, machinalement à l'essuyer.

MARTHE
C'est bon. Ça je peux le faire.

Du coup, Lulu ne sait plus quoi faire, rester là ou sortir de la salle de bain.
Marthe se met à se renifler bizarrement.

MARTHE
Je peux vous poser une question ?

LULU (*paniquée, croyant que Marthe va lui parler d'Yvette*)
Quoi ?

MARTHE
Je pue moins non ?

80. BORD DE MER - EXT/FIN D'APRÈS-MIDI

Marthe et Lulu marchent le long de la plage. Couple improbable. La canne de Marthe s'enfonce dans le sable à chaque pas qu'elle fait, de sa main droite elle s'accroche à Lulu fermement.

MARTHE
Ben alors, vous n'avez rien à me raconter ?

LULU (*bredouillant*)
Si, si... Votre amie. Je...

Marthe, trop occupée à planter sa canne au bon endroit, et à se tenir droite sur ses pieds, n'a rien écouté. Elle peste contre le sable trop meuble.

MARTHE
Vous avez dit quoi ? !

LULU (*haussant la voix*)
Je disais... Votre amie, Yvette, je...

MARTHE (*son visage s'éclaire*)

Vous l'avez retrouvée, mais pourquoi vous me dites rien ?

LULU

C'est à dire...

MARTHE

Elle a dit quoi ?

LULU

Elle a déménagé. Elle se souvient très bien de vous. Ça a été un peu compliqué pour la retrouver mais... Elle fait de l'aquagym, elle a l'air vraiment en grande forme. Elle m'a très bien reçue.

MARTHE

Elle se sert d'une canne, elle ?

LULU (*une minute d'hésitation*)

Non, non.

MARTHE

Elle a de la chance, enfin je suis contente pour elle. C'est bien l'aquagym ?

LULU

Oui... Elle a été très gentille. Je lui ai dit que vous lui manquiez beaucoup, et que vous étiez très triste de ne plus la voir. Elle aussi est triste. (*elle réfléchit*) La vie est courte, les gens qu'on aime, il faut pas les laisser passer. C'est ce qu'elle a dit.

Lulu croise le regard de Marthe, il est embué de larmes.

MARTHE (*souriant*)

Elle a dit ça ? (*pour elle même*) Elle m'a pardonnée alors...

81. BORD DE MER - SABLES D'OLONNES EXT/FIN D'APRÈS-MIDI

Marthe et Lulu sont maintenant installées sur un banc, le long de la plage. Le soleil décline à l'horizon. Le vent balaye le sable devant elles.

MARTHE (*guillerette*)

Elle veut bien qu'on se revoie ?

LULU

Dans l'idée elle est pas contre, mais pas tout de suite, elle a besoin d'un peu de temps pour... (*changeant de conversation*) Bon, on passe à la Superette ?

MARTHE

Faut pas tarder non plus.

LULU

Ça ferme à dix huit heures, on a encore un peu de temps.

MARTHE (agacée)

Je parlais pas de ça, je parlais d'Yvette.

LULU (sourire forcée)

En tout cas, elle était vraiment contente d'avoir de vos nouvelles.

MARTHE

Ça, je le sais, ça fait trois fois que vous me le dites. Mais, un de ces jours, j'irai la voir. Je lui ferai la surprise. Vous viendrez avec moi ?

Le sourire de Lulu s'estompe.

Marthe, heureuse de son idée, se relève. Le soir est en train de tomber.

82. CAFE EN FACE DE LA PISCINE EXT/JOUR

Lulu choisit une carte postale à l'extérieur du café en face de la piscine.

On s'aperçoit que l'établissement s'appelle : « *Au petit bonheur* ».

Elle fait tourner le présentoir, garni de cartes postales dont certaines sont des reproductions de planches de bandes dessinées¹. Elle en prend une qui représente un « *couple qui fait du ski nautique* ».

83. CAFE EN FACE DE LA PISCINE INT/JOUR

Lulu est assise dans le café.

Tout en écrivant sa carte, elle observe d'un œil discret Virginie, derrière le bar, qui se fait toujours autant malmener par sa patronne.

LA PATRONNE (désignant un chariot de verres)

T'appelles ça des verres propres ?

¹ Dessins d'Etienne Davodeau.

Virginie acquiesce timidement.

LA PATRONNE

Ah oui...

La patronne attrape une bouteille de sirop et en asperge les verres avec agacement.

LA PATRONNE

Pas pour moi. Allez au boulot !

Virginie prend les verres, et recommence à les laver. Elle croise le regard compatissant de Lulu. Virginie détourne le regard, on la sent totalement humiliée.

On s'attarde sur la fin de phrase qu'écrit Lulu sur la carte :

... mais l'interrupteur est toujours coincé.

84. CAFE EN FACE DE LA PISCINE EXT/JOUR

Lulu poste la carte postale d'un geste franc.
Elle est en face du café.

85. CAFE EN FACE DE LA PISCINE EXT/JOUR

Bientôt, Virginie sort du café et s'éloigne.
Lulu commence à la suivre...

86. RUE – SABLE D'OLONNES EXT/JOUR

Virginie marche dans une autre rue, elle s'aperçoit qu'elle est suivie, elle reconnaît Lulu. Elle va pour traverser le carrefour, le feu est vert, coup de klaxon ! une voiture manque de la renverser, elle recule in extremis.
Lulu la rejoint, Virginie semble choquée.

LULU

Ça va ? Vous avez rien ?

VIRGINIE

Ça va.

87. AUTRE RUE - SABLE D'OLONNES EXT/JOUR

Elles marchent maintenant côte à côte. Silencieusement.
Lulu finit par se lancer.

LULU

Ça fait combien de temps que vous travaillez dans ce café ?

VIRGINIE

Quatre ans, en juin.

LULU (n'en revenant pas)

Quatre ans ? (*un temps*) Elle a pas l'air commode votre patronne.

VIRGINIE

Qu'est-ce que vous voulez ? Pourquoi vous me demandez ça ?

LULU

Comme ça.

88. CUISINE - MAISON MARTHE INT/NUIT

Quelque chose cuit dans le four, une petite lumière rouge en témoigne.
Lulu et Marthe sont dans la cuisine, elles sirotent un petit alcool de poire dont la bouteille à moitié vide trône sur la table au milieu de tout un tas de fatras d'épluchures, et farine éparpillée et de coquilles d'œufs, pas débarrassé.

MARTHE

Ça a défilé, je peux vous dire... L'avantage, c'est que, du coup, on peut comparer... On dit toujours que c'est pas la taille qui compte... Je peux vous dire que ça compte quand même, ça vous chatouille des recoins trop souvent oubliés...

Elle boit une gorgée d'alcool, ça passe tout seul.

MARTHE

Et surtout, rien ne vaut une bonne fessée ! Le mari d'Yvette pour ça, il était champion...

Lulu se retient de rire. Elle boit une gorgée d'alcool... qu'elle apprécie.

MARTHE

Pas mauvais hein... Et vous, avec votre Charles, c'était comment ?

LULU

C'était...

MARTHE

Mieux qu'avec votre mari ? Ça va, faites pas votre sainte Nitouche.

LULU (gênée)

Je fais pas ma sainte Nitouche.

MARTHE

De toute façon, j'ai jamais eu de mari, les maris, c'est des boulets... (elle vide son verre d'un trait) et les enfants c'est pire...

LULU

Vous viendrez me rendre visite un jour, et je vous présenterai mes enfants, vous verrez, vous changerez d'avis, ils sont chouettes.

On sent Marthe touchée par ce que Lulu vient de dire.

MARTHE (se radoucissant)

J'en suis sûre.

LULU

Les jumeaux, ils me font rire... Et la grande, elle est un peu... Elle a grandi très vite... J'ai pas vu le temps passé. Je me demande bien ce qu'elle va faire plus tard. J'aimerais bien qu'elle fasse des études. Moi, j'ai commencé un BTS, et je me suis arrêtée bêtement, j'avais pas assez confiance en moi et puis...

Son regard tombe alors sur le four d'où sort un petit filet de fumée.

LULU

Zut !

Elle se précipite vers la gazinière sous le regard inquiet de Marthe, ouvre le four en catastrophe, une fumée épaisse envahit la cuisine. Lulu attrape un torchon et extirpe du four un clafoutis totalement calciné qu'elle lâche dans l'évier comme un poids mort.

MARTHE

Ben doucement...

Lulu fixe le désastre avec un désespoir qui semble disproportionné, et soudain, elle fond en larmes.

MARTHE

Faut pas vous mettre dans un état pareil.

Les sanglots de Lulu redoublent.

MARTHE

Oh ben non... C'est que des pommes...

Lulu semble inconsolable. Marthe lui fait signe de la rejoindre, Lulu résiste, Marthe insiste d'un geste autoritaire, Lulu s'exécute et rejoint Marthe, celle-ci lui ouvre les bras. Lulu s'y pelotonne. Marthe lui tapote l'épaule affectueusement.

MARTHE

Allez, allez...

89. CUISINE - MAISON MARTHE INT/NUIT

Lulu est concentré sur un tour de magie.

Elle s'enfonce un foulard rouge dans une oreille, et le fait ressortir par l'autre. Marthe fait mine d'être impressionnée.

MARTHE

La vache !

LULU (*soulagée*)

J'en reviens pas. Je sais toujours le faire.

MARTHE

Qui vous a appris ça ?

LULU (*fière*)

C'est ma fille.

90. PLAGES - SABLES D'OLONNES EXT/JOUR

Lulu et Virginie sont devant un marchand de crêpes ambulant. Elles attendent d'être servies.

VIRGINIE

Je suis née ici, je suis allée à l'école ici...

LULU

T'es d'ici quoi ?

Virginie sourit. Le marchand étale du Nutella sur une crêpe.

LE MARCHAND (à Virginie)

Comme ça ?

VIRGINIE

Ouais, c'est bien. *(se tournant vers Lulu)* Et toi t'es d'où ? *(avec envie)*
De Paris ?

LULU

Pas vraiment. Un village près d'Angers.

VIRGINIE (des étoiles dans les yeux)

Angers, je connais pas. Je suis jamais allée à Paris, c'est mon rêve ça !
Je sais, c'est banal mais bon...

91. PLAGES - SABLES D'OLONNES EXT/JOUR

Lulu et Virginie marchent face au vent, sur le bord de mer.

LULU (étrangement volubile)

Oui je comprends, le chèque à la fin du mois c'est elle qui te le donne.

VIRGINIE

Ben oui, c'est pas évident pour une femme seule de tenir une affaire
comme ça.

LULU

J'imagine. La clientèle là-bas... Ça a pas l'air...

Une rafale de vent plus forte que les autres leur résiste.

LULU

T'as pas un peu d'argent de côté ?

Virginie n'a pas entendu, à cause du vent.

LULU (haussant la voix)

Je disais : t'as pas un peu d'argent de côté ? Pour voir venir. Réfléchir...
Regarde, t'es toute jeune, toute jolie, tout est pas écrit d'avance, ta vie,
tu peux la prendre en main, décider de faire autre chose, sinon un jour,

tu te réveilles et t'es passé à côté... T'es pas obligée de rester. Et puis ta patronne, tu lui dois rien, elle a pas le droit gâcher ta jeunesse.

VIRGINIE (*soudain agressive*)

T'as du boulot à me proposer, c'est ça ?

LULU (*sonnée*)

Non, mais...

VIRGINIE

De quoi tu me parles alors !

Virginie accélère le pas laissant Lulu en plan.

Après un temps, Lulu se met à courir après Virginie.

LULU

Attends !!

Elle la rattrape.

Elles s'éloignent. Leur conversation se perd.

92. MAISON MARTHE EXT-INT/JOUR

Lulu, suivie de Virginie, s'arrête devant la porte de chez Marthe, et frappe. Un temps. On entend crescendo le bruit de pas lents rythmé par le martèlement de la canne. Marthe ouvre la porte, et découvre les deux femmes.

LULU (*présentant Virginie*)

C'est Virginie. Je l'ai invitée à dîner. Ça va ?

MARTHE (*jouant la méfiance*)

Faut voir... (*à Virginie*) Vous me donnez quel âge ? Sincèrement ?

VIRGINIE (*hésitant*)

Euh... (*sentant le piège*) Seize ans et demi ?

MARTHE (*sourire en coin*)

Bonne réponse.

... (proposition 2)

LULU (*présentant Virginie*)

C'est Virginie. Je l'ai invitée à dîner. Ça va ?

MARTHE (*elle vient de croquer dans une pomme*)

Faut voir. (à *Virginie*) C'est quoi votre fruit préféré ? Sincèrement ?

VIRGINIE (*hésitant*)

Euh... (*sentant le piège*) Les pommes ?

MARTHE (*sourire en coin*)

Bonne réponse.

... (proposition 3)

LULU (*présentant Virginie*)

C'est Virginie. Je l'ai invitée à dîner. Ça va ?

MARTHE (*jouant la méfiance*)

Faut voir... (à *Virginie*) C'est quoi le prénom de Simone de Beauvoir ?

VIRGINIE (*hésitant*)

Euh... Simone ?

MARTHE (*sourire en coin*)

Bonne réponse.

93. RESTAURANT - SABLES D'OLONNES EXT/NUIT

De l'extérieur d'un des restaurants chics de la ville, avec en reflet la vue sur la baie illuminée, on aperçoit, à travers les vitres les trois femmes qui dînent. Virginie est aux prises avec la pince à langouste, Lulu lui explique comment ça marche, soudain un jet de jus de langouste atteint l'œil de Virginie provoquant l'éclat de rire de Marthe.

94. SORTIE RESTAURANT EXT/NUIT

Elles sortent toutes les trois du restaurant, un peu ivres.

MARTHE

Allez les filles ! on va s'en jeter un petit dernier quand même ?

LULU

D'accord.

VIRGINIE (*ultra partante*)

Où ça ?

MARTHE (*levant sa canne*)

Au petit bonheur ?

On sent Virginie moins partante. Elle accélère le pas.

Puis, soudain elle se ressaisit, et se retourne vers les deux femmes :

VIRGINIE (*bras droit dressé, surjouant la guerrière*)

En avant, on y va !

95. CAFE « AU PETIT BONHEUR » INT/NUIT

On retrouve les trois femmes au café devant des bières.

Virginie a un peu perdu de sa fougue, elle évite les regards haineux que sa patronne lui lance depuis le bar.

MARTHE (*faisant signe à la patronne*)

S'il vous plait !

La patronne demande à un habitué avachi au bar d'aller voir « *ce qu'elles veulent celles-là* ». L'habitué s'exécute.

L'HABITUÉ

Ouais ?

MARTHE

Les bières sont chaudes, vous pourriez les changer ?

L'HABITUÉ

Chaudes ?

MARTHE

Oui, chaudes. Pas fraîches.

L'HABITUÉ

Pas fraîches ?

MARTHE

Vous allez répéter tout ce que je dis ou quoi ?

L'habitué jette un œil vers la patronne qui accepte d'une moue rageuse. Il attrape les trois bières avec ses deux mains.

MARTHE

On voudrait bien être servi par la patronne si c'est possible.

L'habitué emporte les bières en marmonnant.

Virginie jette un regard apeuré vers Marthe, qui pose une main rassurante sur son bras. Lulu suit l'habitué des yeux, il a posé les bières sur le comptoir et discute avec la patronne. Elle boit une gorgée de bière, jette un regard noir vers les trois femmes, attrape les mêmes bières et revient vers Marthe, Lulu et Virginie d'un pas décidé. Virginie baisse les yeux.

LA PATRONNE (*posant les bières sur la table*)

Qu'est-ce qu'elles ont mes bières ?

MARTHE

C'est vous la responsable ?

LA PATRONNE

Oui, c'est moi. (*à Virginie*) Qu'est-ce que tu me fais là ? C'est quoi ce cirque ?

MARTHE (*haussant la voix*)

Victor Schœlcher, ça vous dit quelque chose ?

LA PATRONNE

Qui ?

LULU

Victor Schœlcher, celui qui a aboli l'esclavage ?

Virginie jette un œil interrogatif vers Lulu.

LA PATRONNE

Quel rapport ?

Les autres consommateurs craignent le pire.

LA PATRONNE (*s'énervant*)

Bon Virginie, tu demandes à tes copines de...

MARTHE (*haussant la voix*)

1848, Victor Schœlcher signe le décret abolissant l'esclavage.

LA PATRONNE

Attends, je vais...

LULU (*l'interrompant*)

Ce qui signifie que nul être humain n'a le droit de maltraiter son semblable.

MARTHE

C'est votre truc ça de maltraiter son semblable ? Vous aimez bien ?

LA PATRONNE (retenant sa rage)

Qu'est-ce qu'elle veut la vieille ?

Lulu fixe Marthe avec fierté.

MARTHE (se levant)

Tais-toi ! (*à la cantonade*) Le client est roi. La vieille est reine. Tu te tais et... (*désignant Virginie*)... tu t'excuses. Tu t'excuses tout de suite, ou je fais fermer ton café. Je te mets l'hygiène aux fesses, l'inspection du travail... Et... Et tout le toutim.

LA PATRONNE (hurlant)

Sortez d'ici tout de suite !

Virginie prend son verre de bière, et le vide lentement par terre.

VIRGINIE (fixant la patronne, droit dans les yeux)

Pas très propre ici en plus.

Marthe et Lulu sont aux anges.

96. CAFE VIRGINIE EXT/NUIT

Lulu, Virginie et Marthe sortent du café en riant.
Elles s'éloignent, bras dessus, bras dessous.

97. AVENUE EXT/NUIT

Elles marchent toutes les trois sur une avenue déserte.
Soudain, Virginie s'arrête, elle est blême.

VIRGINIE

Faut que j'y retourne là.

MARTHE

Quoi ?

LULU

Mais pourquoi faire ?

VIRGINIE (*fébrile, faussement enjouée*)

Ma paye.

MARTHE

Elle te doit combien ?

VIRGINIE

Trois semaines. 732 euros.

Virginie fait demi-tour, le pas lourd.

Marthe et Lulu échangent un regard coupable.

LULU (*la rappelant*)

Virginie ! (*la rejoignant*) Attend !

98. AU PETIT BONHEUR EXT-INT/NUIT

Lulu s'introduit dans le café fermé.

99. AU PETIT BONHEUR INT/NUIT

Le café est plongé dans la pénombre.

Lulu passe derrière le bar, elle fouille sous le comptoir, veut ouvrir la caisse, elle est fermée à clé, comme prévu visiblement. Elle se retourne, passe en revue les bouteilles d'alcool alignées sur une étagère, son regard s'arrête sur... le Pastis. Elle retire la bouteille. Sa main tapote l'endroit où était posée la bouteille, son regard s'éclaire, sa main saisit une petite clé.

100. RUE – PETIT BONHEUR EXT/NUIT

Marthe et Virginie sont planquées derrière une camionnette, de l'autre côté de la rue, elles surveillent la devanture du café. L'ambiance est tendue. Leurs regards se croisent.

VIRGINIE (*chuchotant*)

J'aurais pas du la laisser y aller toute seule.

Marthe fait une moue à moitié rassurée.

MARTHE

C'est une grande fille.

VIRGINIE

Elle va se faire massacrer. Je la connais l'autre vache.

101. AU PETIT BONHEUR INT/NUIT

Lulu va pour ouvrir la caisse avec la clé quand des bruits de pas provenant de l'arrière-boutique la font se figer, puis une lumière s'allume. Lulu remet la bouteille précipitamment. La voix de la patronne retentit :

LA PATRONNE (OFF)

Y a quelqu'un ?

102. RUE – PETIT BONHEUR EXT/NUIT

Marthe et Virginie sont toujours planquées derrière une camionnette.

VIRGINIE

Y a de la lumière.

MARTHE

Du calme...

VIRGINIE (*paniquée*)

Qu'est-ce qu'on fait ?

103. AU PETIT BONHEUR INT/NUIT

Lulu se cache derrière le bar, elle aperçoit alors la patronne qui entre dans la salle, elle contourne le bar, Lulu fait la même chose en sens inverse. Elle passe à l'avant du bar quand la patronne passe derrière. Lulu est accroupie, elle surveille la patronne dans un miroir opposé. Le regard de celle-ci s'arrête sur la rangée de bouteilles, sa main va pour déplacer la bouteille de Pastis - Lulu serre la clé dans sa main - quand le téléphone sonne dans l'arrière-boutique. La patronne soupire, puis retourne de là où elle vient.

Lulu relâche son souffle le plus doucement possible.

On entend la patronne qui décroche le téléphone.

LA PATRONNE (OFF)

Au petit bonheur, j'écoute !

104. RUE – PETIT BONHEUR EXT/NUIT

Marthe et Virginie n'ont pas bougé de leur place.
Marthe est au téléphone, on entend à l'autre bout du fil la voix de la patronne.

VOIX DE LA PATRONNE

J'écoute... Allo... Allo ?

105. MAISON MARTHE INT/NUIT

Marthe et Virginie sont maintenant assises autour de la table de la cuisine, elles n'ont pas retiré leurs manteaux.

Au loin, une sirène de police monte crescendo.

Virginie ferme les yeux. La sirène finit par s'éloigner.

VIRGINIE

Putain, qu'est-ce qu'elle fout ?

Au même moment, on entend la porte d'entrée s'ouvrir, puis se refermer.

Des bruits de pas... Marthe et Virginie fixent l'entrée de la cuisine avec appréhension. Lulu apparaît avec les mains en l'air. Elle regarde derrière elle, s'adressant à quelqu'un qu'on ne voit pas.

LULU

Elles sont là monsieur l'agent. *(aux deux autres)* Je suis désolée.

Les visages de Marthe et Virginie se décomposent.

Mais soudain, Lulu baisse les bras, et sort un sac en plastique de son blouson, qu'elle brandit. Il n'y a personne derrière elle.

LULU

Mais non ! C'est bon, je l'ai.

Marthe et Virginie se regardent, soulagées.

Lulu relève les mains et reprend un air piteux.

LULU

Elles sont là monsieur l'agent. *(contente d'elle)* Je l'ai bien fait, hein ?

VIRGINIE

Franchement, moi j'y ai trop cru.

MARTHE *(épatée)*

Me refaites jamais ça Lulu.

Lulu baisse les bras, et verse le contenu de son sac sur la table : une cascade de pièces de toutes tailles, des rouleaux de pièces, petits, moyens et grands, quelques billets froissés.

LULU (victorieuse)

664 euros...

Elle sort une, puis deux bouteilles de Fine Champagne de ses poches, qu'elle pose au milieu des pièces.

LULU

... plus deux bouteilles à 32, ça nous fait 728 euros, pile ! *(elle sort quatre euros de sa poche qu'elle rajoute au tas de pièces)* Et 4 qui font... 732 ! Pile !

Marthe et Virginie n'en reviennent pas. Elles crient de joie, se lèvent. Elles s'embrassent toutes les trois comme des folles, comme des enfants dans une cour de récréation.

106. SALON -MAISON MARTHE INT/MATIN

Lulu se réveille dans le Clic-Clac.

Elle s'étire longuement, heureuse de cette journée qui s'annonce.

107. MAISON MARTHE INT/MATIN

Lulu fait une « couleur » à Marthe avec des gants en caoutchouc, elle enduit ses cheveux d'un produit visqueux, des journaux sont posés tout autour de la chaise où Marthe est assise. Elles sont installées dans la cuisine, il y a de la musique en fond, elles sont joyeuses comme tout.

107 BIS. MAISON MARTHE INT/MATIN

Marthe, s'appuyant sur sa canne, et Lulu s'avancent vers le miroir du salon. On découvre les cheveux de Marthe, ils sont violets/roses.

MARTHE

Ce n'est pas exactement ce qui était prévu.

Lulu réprime un petit fou rire.

LULU

J'ai dû me tromper dans les dosages. (*réprimant son fou rire, en vain*)
Oh je suis vraiment....

Marthe lui jette un regard noir qui n'a pas l'effet escompté, le fou rire de Lulu prend le large.

MARTHE (*contaminée par le rire de Lulu*)

J'ai l'impression que ça me rajeunit, en fait ?

La phrase fait mouche, Lulu laisse éclater son rire, Marthe la jauge en souriant, et petit à petit se met à rire à son tour.

MARTHE

Ça fait un peu Simone de Beauvoir, non ?

Elles éclatent de rire de concert, aux larmes.
Puis, petit à petit, elles se calment. Lulu prend Marthe par les épaules.

LULU

Faut que je vous dise Marthe...

Le visage de Marthe se rembrunit. Lulu l'a remarqué.

LULU

... je vais rentrer chez moi maintenant.

MARTHE

Je me doutais bien que...

LULU

Vous comprenez ? Je suis désolée.

MARTHE

On était bien toutes les deux, mais tout a une fin, à ce qu'on dit là haut.

Marthe se dégage, et ressort du salon, laissant Lulu seule.
Puis, réapparaît aussitôt.

Elle fait un signe avec son index pour indiquer à Lulu de la suivre.

108. MAISON MARTHE INT/JOUR

Marthe emmène Lulu dans son garage.
Elle commence à débâcher une 4L rouge.

MARTHE

Modèle 1980. Vous m'aidez ?

Lulu lui donne un coup de main à débâcher.

LULU

C'est à vous ?

MARTHE (*fière de sa voiture*)

Un peu.

LULU

Vous voulez faire un tour ?

Elle ne comprend pas ce que Marthe a derrière la tête.

MARTHE

Vous avez votre permis ?

LULU

Oui pourquoi, et qu'est-ce qu'on va faire ?

MARTHE (*mystérieuse*)

A votre avis ?

LULU

Je sais pas (*interrogeant Marthe du regard*), non, je vois pas.

MARTHE

Avant que vous me lâchiez comme une vieille chaussette, on va aller voir ma copine, Yvette.

LULU

Yvette mais... ?

MARTHE

La soirée d'hier, ça m'a fait réfléchir, vraiment.

LULU (*en panique, tenant un bout de la bâche*)

Mais... on va la déranger Yvette, il faut la prévenir, pour qu'elle puisse se préparer, sinon...

MARTHE

Se préparer ? Mais non, c'est bien mieux de lui faire la surprise, vous allez voir. C'est pas le moment de fléchir, c'est maintenant, je suis prête, je vais pas laisser passer l'occasion.

Marthe tout en retirant la bâche, remarque l'air catastrophée de Lulu.

MARTHE

C'est quoi le problème, vous m'avez menti, c'est ça ?

Lulu n'ose pas la regarder.

MARTHE

Vous avez pas votre permis ? (*croyant l'avoir démasquée*) C'est pas grave, je sais encore conduire, ça va me faire du bien ! (*tapotant le capot de la voiture*) Trop longtemps qu'elle a pas roulé cette petite !

Marthe ouvre la portière du véhicule. Lulu n'a pas bougé.

MARTHE

Vous montez pas, vous avez peur ou quoi ?

LULU (*sans la regarder*)

Yvette, elle est morte.

Marthe a le souffle coupé, elle s'appuie à la voiture.

MARTHE

Elle est morte ? Yvette ? Yvette Merle ?

LULU

Oui. Il y a trois ans. (*un silence*) J'ai peut-être eu tort de vous mentir. Mais, je me suis dit que l'important c'était que vous pensiez qu'elle vous pardonne.

MARTHE

Taisez-vous !

LULU

De toutes façons, je suis certaine que c'est ce qu'elle aurait fait, vraiment.

MARTHE (*fusillant Lulu du regard*)

Mais c'est pas possible.

LULU

Je suis sincèrement désolée Marthe, j'ai pensé que c'était mieux comme ça.

MARTHE

Mieux comme ça ? Ça vous plaît de penser à la place des autres ?

Marthe claque violemment la portière et attrape sa canne.

MARTHE

Et puis, vous m'énervez tous. « *Je suis désolée, c'était mieux comme ça.* »... Qu'est-ce que vous en savez ? Vous me fatiguez. Je suis fatiguée.

Elle ressort du garage...

MARTHE

Et j'en ai marre d'être vieille.

... laissant Lulu décontenancée.

109. MAISON MARTHE INT/JOUR

Lulu avance d'un pas incertain dans le couloir de la maison de Marthe. Elle tient son bagage sur l'épaule, prête au départ. Elle regarde les quelques tableaux et les photos défraîchies accrochées au mur.

...

Dans la cuisine, Marthe tourne le dos à la pièce. Elle fait la gueule. Marthe arrive derrière elle à l'entrée de la pièce.

LULU

Marthe ?

Marthe ne répond pas, fait comme si elle n'existait pas...

Lulu dépose en silence une petite lettre manuscrite sur la commode à côté d'elle.

110. PERIPHERIE SABLE D'OLONNES EXT/JOUR

Lulu marche seule sur une Nationale, son sac à l'épaule. Elle commence à faire du stop. Personne ne s'arrête. Elle observe les usines et les hangars qui délimitent la périphérie de la ville. On ne voit plus la mer.

111. PERIPHERIE SABLE D'OLONNES EXT/JOUR

Lulu attend toujours sur le bord de la route en tendant son pouce.

Une voiture passe près d'elle, elle aperçoit Virginie à l'arrière du véhicule, un énorme sac à dos posé à côté. Leurs regards se croisent furtivement. Il y a dans celui de Virginie comme de la reconnaissance.

La dernière image est celle de Virginie brandissant le pouce de la victoire.

112. PERIPHERIES SABLE D'OLONNES EXT/JOUR

Lulu fait toujours du stop sans plus de succès.

Bientôt, une 4L rouge s'arrête à sa hauteur.

Marthe, bien habillée et pomponnée, est au volant.

Elle pile.

LULU

Qu'est-ce que vous faites là ?

MARTHE (*ouvrant la vitre de sa portière, dans ses petits souliers.*)

J'y peux rien, je m'ennuie de vous. Et puis avec le cambriolage au café, vaut mieux que je me fasse discrète. La patronne, elle va bien finir par faire le rapprochement après nos bières de l'autre soir.

LULU

Comment vous avez fait pour me retrouver ? J'aurais pu prendre le train et...

MARTHE

Avec quel argent ?

Lulu fait une moue.

MARTHE

Ben oui. Et des routes pour Angers, il y en a pas deux mille non plus. Bon ! Vous êtes mignonne avec votre petit pull.

LULU

Je croyais que... vous vouliez plus de moi.

MARTHE (*le nez dans son volant*)

Ce que je veux pas, c'est mourir seule comme un chien. (*elle reprend, avec un sourire*) Comme une chienne. Comme Yvette. Toute seule chez moi.

Un temps. Lulu attrape la poignée de la porte avant du conducteur.

LULU (*regardant Marthe dans les yeux*)

Je comprends. Poussez-vous je vais conduire.

Marthe se pousse, laissant sa place à Lulu.

Elle lui redonne le mot laissé sur la table de la cuisine.

MARTHE

Tenez votre mot.

Lulu prend le mot.

MARTHE

C'était gentil, mais parfois les mots, ça suffit pas.

Lulu redémarre.

113. NATIONALE EXT/JOUR

Lulu est maintenant au volant de la vieille 4L qui roule sur une autre nationale, Marthe est à ses côtés, toute souriante.

MARTHE

C'est encore loin votre affaire ?

LULU

On se rapproche. (*jetant un coup d'œil vers Marthe*) Et votre maison, elle va devenir quoi ?

MARTHE

J'ai mis des draps sur les meubles, les fauteuils, j'ai coupé le gaz, l'électricité, vidé les poubelles. Ça va lui faire des vacances.

LULU

Les Sables d'Olonnes vont pas trop vous manquer ?

MARTHE

Je déteste les Sables d'Olonnes. Et puis, la géographie, je m'en fous !

Bientôt une pancarte indique :

Angers – 20 kms.

114. MAISON LULU ET SERGE EXT, PUIS INT/JOUR

Avançant sur un chemin de terre, la 4L arrive à proximité de la maison de Lulu et Serge (*vue au début*). Lulu gare la voiture devant.

Les deux femmes descendent du véhicule, Lulu sort les valises de Marthe du coffre arrière, et se dirige vers la porte d'entrée. Marthe la suit d'un pas alerte.

Lulu frappe à la porte, puis l'ouvre, s'avance dans le couloir et pose les valises par terre.

LULU (*appelant*)

Oh, oh, y'a quelqu'un ?

Elle avance dans le couloir, suivie par Marthe qui regarde tout autour d'elle.

MARTHE

J'aime bien ici.

LULU (*appelant*)

Y a personne ?

...

Lulu monte au premier étage.

Elle pousse la porte de la chambre des jumeaux, en plein désordre.

Puis, elle frappe à la porte de la chambre de Morgane. Pas de réponse. Elle ouvre la porte. Et découvre sa fille, les yeux charbonnés, assise à son bureau.

LULU

Tu es là ? Tu ne nous as pas entendu entrer ?

MORGANE (*sans se retourner*)

Si, si.

Lulu s'avance vers elle. Morgane ne bouge pas de sa place.

LULU (*très émue*)

Je suis contente de te voir ma grande souris !

MORGANE (*froide*)

Je suis pas une souris. Tu t'es décidée à rentrer finalement... C'est cool de penser à nous. Tu t'es souvenu que tu avais des enfants.

Lulu est aux bords des larmes.

LULU

Je comprends que tu m'en veuilles mais...

MORGANE (*sarcastique*)

T'avais besoin de prendre du recul ? St Gilles Croix de vie, c'est l'endroit idéal pour ça. Et puis *fffute*, au petit matin, plus personne.

Lulu ne répond pas, on la sent mortifiée. Morgane se lève de son bureau.

MORGANE

Bon. J'ai hyper les boules contre toi. Tu te rends même pas compte, j'espère que tu t'es bien éclatée au moins.

Lulu n'a pas bougé.

MORGANE

Parce qu'ici, c'était super cool. Ton mari, tu l'as bien choisi... Et surtout... j'ai eu super peur de... (*saisie par l'émotion*)... que tu reviennes jamais.

Lulu ouvre ses bras, timidement. Un temps, puis Morgane s'y précipite. Lulu la serre fort contre elle.

LULU

Ça va aller maintenant. Je vais bien... J'avais besoin de...

MORGANE (*retrouvant son humour*)

De prendre du recul, on sait.

LULU

Tu as encore grandi, non ?

Morgane hausse les épaules pour signifier qu'elle ne sait pas trop.

LULU

Et ça te va bien ça (*elle fait un signe autour des yeux pour indiquer son maquillage*).

Elle la prend par la main.

LULU

Je voudrais te présenter quelqu'un.

MORGANE (*méfiante*)

Qui ça ?

115. MAISON LULU ET SERGE INT/JOUR

Lulu redescend au rez de chaussée avec Morgane.
Marthe trotte dans la cuisine. Elle lève la tête vers elles.

MARTHE

Bonjour.

Lulu et Morgane la rejoignent.

LULU

Je te présente Marthe. On va lui faire une petite place.

MORGANE

Elle va habiter avec nous ?

LULU

Pendant quelque temps.

MARTHE

Je cherche à adopter une famille.

MORGANE (*elle sourit*)

Ok, pas de problème, du moment que tu lui donnes pas ma chambre...
j'aime bien le... (*désignant ses cheveux*)... votre style.

Elle embrasse Marthe.

MORGANE

Moi c'est Morgane, bienvenue Marthe. (*à sa mère*) Je pensais que
t'allais nous ramener ton... un nouveau mec. (*désignant à nouveaux
ses cheveux*) Il va falloir un peu de temps pour s'habituer.

MARTHE

Du temps, moi j'en manque pas.

116. MAISON LULU ET SERGE INT/JOUR

Les deux frères jumeaux Jules et Pablo (7 ans) déboulent dans la maison.

Ils découvrent Marthe qui somnole assise dans le canapé du salon.
Ils la dévisagent, s'attardant sur ses cheveux violets.

JULES

La couleur ! Beurk !

PABLO

C'est une perruque, tu crois ?

MARTHE (*sans ouvrir les yeux*)

Tas qu'à tirer dessus, tu verras bien.

JULES

C'est qui ?

MARTHE (*ouvrant les yeux*)

Je suis une copine de ta maman.

117. MAISON LULU ET SERGE INT/JOUR

Marthe est assise à la table de la cuisine avec Morgane, elles épluchent des poires pour faire une tarte.

MORGANE

... on a fait un DM hier, c'était à peu près douze pages, certains s'étaient trompés, et on a du tout recopier... C'est un malade... Il pense qu'à ça ce prof !

MARTHE

Il a une fiancée ?

MORGANE

Bah non, il est trop moche.

MARTHE

En plus...

Lulu prépare un gratin pour le repas du soir, elle est tendue.
Les jumeaux sont accrochés à elle.

PABLO

On en avait trop marre que tu sois pas là !

JULES

Oui trop marre.

PABLO

Où t'étais ? Pourquoi t'es partie ? Cécile a dit que t'étais en maison de repos, tu pouvais pas te reposer ici ?

JULES

T'es plus fatiguée ?

PABLO

Ça a l'air de bien marcher en plus ta maison de repos, t'es super belle maintenant.

Marthe s'est levée, vient vers l'évier pour prendre un moule à tarte.

JULES

Et puis, t'as l'air moins vieille surtout !

PABLO

Nous aussi on pourra y aller quand on sera grand, en maison de repos ? J'en connais un qu'aurait besoin d'y aller !

LULU

Qui ça ?

JULES

Ben, Papa.

Marthe croise le regard anxieux de Lulu. Elle la rassure d'un geste tendre :

MARTHE

Ça va bien se passer

118. MAISON LULU INT/SOIR

Lulu fait la vaisselle. Elle est au téléphone.

Elle aperçoit par la fenêtre les jumeaux qui font du trampoline.

LULU

Il était avec un client. On a pas vraiment eu le temps de parler mais...

VOIX DE CECILE

Il était énervé ou... ?

LULU

Ben, il était avec un client, on pas vraiment eu le temps de parler.

Les enfants font les « fous » sur le trampoline, Lulu tape au carreau pour les rappeler à l'ordre. Rien n'y fait.

VOIX DE CECILE

Ça va aller ?

LULU

Oui, c'est juste les enfants qui...

On aperçoit de l'autre côté du trampoline, Morgane qui jongle avec trois quilles.

VOIX DE CECILE

Tu veux que je sois là quand il rentre ?

LULU (masquant son inquiétude)

Non, non, c'est pas la peine, on se voit demain à la sortie de l'école.

119. MAISON LULU ET SERGE INT/NUIT (RACCORD LUMIÈRE SEQ 1)

Morgane installe Marthe dans une chambre, elles refont le lit.

MORGANE

C'est pratique, la salle de bain est juste à côté.

MARTHE

Pourquoi faire ?

MORGANE

Ben... Pour se laver.

MARTHE

On verra ça demain, au grand jour.

Morgane sourit.

MORGANE

Pareil que les jumeaux !

MARTHE

Je t'ai vu jongler par la fenêtre, tu te débrouilles drôlement bien.

MORGANE

Boh... question d'entraînement.

On entend la porte d'entrée qui claque.
Elle redresse la tête.

MORGANE (*se tournant vers Marthe*)
Chut !

Puis, elle entend des bruits de pas...
Morgane sort de la chambre.
On entend des bruits provenant du rez de chaussée, puis :

LULU (OFF)
Arrête Serge.

SERGE (OFF, glacial)
Y a quelqu'un d'autre c'est ça ?... (un temps) Me laisse pas.

Morgane fronce les sourcils.
On entend alors le bruit mat d'un coup porté.

Puis un cri aigu, et enfin le bruit sourd d'un corps qui tombe.
Elle se précipite dans les escaliers.
Elle arrive dans la cuisine et voit sa mère, allongée par terre, inconsciente. Elle va vers elle, la secoue, la prend dans ses bras en paniquant. Lulu reste inanimée, comme morte. Elle croise le regard absent de son père.

MORGANE
Qu'est-ce que t'as fait Papa ?

SERGE (hagard)
Elle s'est cognée en...

MORGANE
Reste pas planté là, appelle le Samu, vite !

Serge, comme un automate, sort son portable.

Marthe apparaît en haut des marches, elle fixe le corps de Lulu, bouleversée, puis prise d'un malaise, elle est obligée de s'asseoir dans l'escalier, elle peine à retrouver son souffle.

SERGE (OFF)
Allo... (...) Il y a eu... un accident... (...) Ma femme... elle est tombée...
(...) Sur la route de St Aubin... (...) La tête, oui.

120. MAISON LULU ET SERGE INT PUIS EXT/NUIT

On roule sur le chemin, la maison de Lulu apparaît au loin.
 Au volant de sa voiture, Cécile aperçoit une camionnette du Samu garée devant la maison, tout près de la 4L rouge et de la dépanneuse. Elle pâtit.

Cécile se gare près de la camionnette.

Puis, elle se précipite à l'intérieur de la maison.

121. MAISON LULU ET SERGE INT/NUIT

Cécile déboule dans le salon...

Elle aperçoit deux infirmiers s'activer autour d'un corps inerte. Elle est sous le choc. Morgane se retourne vers elle.

Elle interroge sa nièce d'un regard paniqué.

Le visage de Lulu apparaît alors derrière celui de sa fille : elle est vivante, arborant un hématome sur la tempe, on la sent très inquiète.

Cécile lui sourit, comme soulagée.

Serge est un peu plus loin, complètement déboussolé.

Cécile aperçoit le corps de Marthe autour duquel s'agitent les infirmiers. Elle interroge Lulu du regard, celle-ci fait mine qu'elle lui expliquera plus tard. Les secouristes s'agitent de plus en plus autour du corps de la vieille femme.

Plus loin, Serge regarde le lit, les yeux dans le vide.

Lulu contourne le canapé-lit et s'assoit délicatement à côté du corps de Marthe.

URGENTISTE 1

Madame, laissez-nous travailler s'il vous plaît.

LULU (*lointaine*)

...Oui, oui...

Les secouristes, posent des défibrillateurs sur le torse de Marthe. Lulu passe la main sur le visage de la vieille dame, plus rien d'autre n'existe pour elle. Son geste est très tendre, très beau. À l'autre bout de la pièce, Morgane surprend le geste de sa mère, les larmes affluent.

122. ROUTE CIMETIERE EXT/JOUR

Sur une petite route, s'étire un long cortège funéraire derrière le cercueil de Marthe sur lequel est accrochée une gerbe de fleurs à son nom. Lulu est avec ses enfants juste derrière le fourgon, on reconnaît aussi Cécile avec son mari et leurs

enfants. Lulu désigne la foule endeuillée qui les suit, et qui est principalement composée d'adolescents de l'âge de Morgane.

LULU

Comment tu as fait pour les faire venir ?

MORGANE (*fière d'elle*)

Je leur ai promis... une fête.

LULU

Ah oui, et où ça ?

MORGANE

A la maison, si t'es d'accord bien sûr.

LULU

Quand ça ?

MORGANE

Ben... samedi prochain.

Lulu sourit, et attrape le bras de sa fille avec affection.

LULU

Elle doit être contente Marthe, elle n'est pas toute seule comme ça.

Elle a une famille maintenant.

123. CIMETIERE EXT/JOUR

L'un après l'autre, chacun des adolescents jette une poignée de terre sur le cercueil de Marthe. Puis, c'est au tour de Lulu, elle est très émue, elle jette la poignée de terre.

124. MAISON LULU ET SERGE EXT/NUIT

On aperçoit, à travers les baies vitrées de la maison, la fête qui bat son plein. Les adolescents s'éclatent sur une musique tonitruante.

Lulu est assise dehors avec Cécile, elles sont chacune sur une balançoire. Elles observent la fête d'un air amusé.

LULU

Il était pas mort en fait. Il dormait.

CECILE

Evidemment puisqu'il a ouvert les yeux.
Et alors après ?

Lulu prend un air énigmatique.

LULU

Tu crois au coup de foudre toi ? Parce que...

CECILE

Bien sûr. J'y crois. Tu me connais ! Bon. (*impatiente*) Tu l'as embrassé,
et ça l'a réveillé, c'est ça ?

LULU

Oui... Comme dans la Belle au Bois Dormant... Mais c'était moi le
Prince, et c'est pas là qu'on s'est embrassé la première fois.

CECILE (*avec gourmandise*)

C'était quand alors ? Raconte !

125. MAISON LULU ET SERGE EXT/NUIT

La fête n'a pas désempé.

On aperçoit, en ombres chinoises, les jeunes qui dansent.

Morgane est avec un garçon de son âge, elle rejoint Lulu et Cécile.

LE COPAIN

Bonsoir.

LULU ET CECILE

Bonsoir.

MORGANE

On va faire un tour...

LULU

Tu reviens après ?

MORGANE (*s'éloignant*)

T'inquiète.

Lulu et Cécile regardent Morgane s'éloigner.

CECILE

Et avec son père, c'est... ?

LULU

Pour l'instant, il s'est installé au garage. Dans la chambre d'apprenti.

CECILE

Et... ?

LULU

C'est en attendant de trouver autre chose.

Cécile renonce à poursuivre cette conversation.

LULU

Et tu l'as trouvé comment... Charles, quand tu l'as vu ?

CECILE

C'était de loin mais...

Cécile ouvre de grands yeux exagérément admiratifs.

LULU

Il est gros, j'aime bien.

Elles éclatent de rire.

126. MAISON LULU ET SERGE EXT/NUIT

La fête touche à sa fin.

Les jumeaux rejoignent Lulu et Cécile, Morgane est avec elles.

JULES

Qu'est-ce que vous faites dehors ?

LULU

On discute.

Ils viennent se coller à leur mère.

PABLO

Et nous alors ?

LULU

Ça va ? Vous avez pas froid ?

Pablo fait « non » de la tête.

Ils restent comme ça un long moment à contempler le ciel, blottis les uns contre les autres.

127. ROUTE DE CAMPAGNE INT/AUBE

C'est le matin, petite route de campagne.

Les phares d'une voiture apparaissent au loin...

Au volant de cette voiture : Charles. Il est avec ses deux frères.

CHARLES

Si, si je suis sûr c'est par là.

RICHARD

Comment tu peux savoir ?

CHARLES

Je l'ai vu sur Internet.

RICHARD (vers Jean-Marie à l'arrière)

Alors là, s'il l'a vu sur Internet, on peut plus discuter.

JEAN-MARIE

Si on peut plus discuter...

RICHARD

Il est amoureux, il est amoureux !

Jean-Marie brandit la carte postale envoyée par Lulu (celle avec le couple qui « fait du ski nautique »).

JEAN-MARIE

Ça c'est la magie des cartes postales. (*retournant la carte*) Qu'est-ce qu'elle te disait déjà sur sa carte d'amuuuur ? (*lisant*) C'est quoi cette histoire d'interrupteur coincé ?

CHARLES

Taisez vous, je vois rien. (*il lui reprend la carte des mains*)

Et s'il y a le mari, je fais comment ?

RICHARD

Comme on a dit.

CHARLES

Tu crois que ça va marcher ?

RICHARD (*confiant*)

Ben ouais, y'a pas de raison.

La voiture des frères s'arrête au croisement de la route et d'un chemin de terre.
Charles descend du véhicule.

128. CROISEMENT ROUTE EXT/AUBE

Charles s'éloigne du véhicule, les deux frères le suivent.

CHARLES (*les suppliant*)

Vous faites quoi là ?

RICHARD

Ben, à ton avis ?

JEAN-MARIE

On vient avec toi, non ?

CHARLES

Là, je préfère y aller tout seul.

JEAN-MARIE

Qu'est-ce qu'on va faire alors ?

CHARLES

Quand j'étais pas là, qu'est-ce que vous faisiez ?

RICHARD

On allait au parler... te rendre visite. Pourquoi ?

CHARLES

Vous allez vous trouvez une autre activité maintenant.

RICHARD

On veut savoir comment ça va se passer.

CHARLES

Je vous raconterais après.

JEAN-MARIE

Et on fait quoi pendant ce temps-là ?

Charles soupire, amusé.

...

Les frères se résolvent à laisser Charles partir.
Il s'éloigne sur le chemin. Les frères sont remontés dans la voiture.

RICHARD

Allez galope !

Jean-Marie le rappelle, en agitant un sac en papier avec des croissants.

JEAN-MARIE

Eh !!! Et tes croissants !!

129. CHEMIN DE TERRE EXT/AUBE

On aperçoit au loin la maison de Lulu.
Charles arpente le chemin de terre, entre excitation et appréhension, son sachet de croissants à la main.

130. MAISON LULU EXT/ AUBE

Charles arrive devant la maison.
Il se donne une contenance, frappe à la porte, pas de réponse.
Il tourne la poignée, et entre.

CHARLES

Bonjour...

Pas de réponse.

131. MAISON LULU INT/ AUBE

Charles déambule dans la maison découvrant les restes de la fête : bouteilles vides, cendriers pleins, meubles déplacés, et quelques adolescents endormis ça et là...

Il aperçoit par la fenêtre le jardin arrière.

132. MAISON LULU INT/AUBE

Charles ressort de la maison, la contourne.
Il repère alors un petit groupe installé près des balançoires. Il s'avance vers eux.

Et découvre Cécile et les enfants endormis, blottis sous les couvertures. Il va s'asseoir sur une des balançoires, ses croissants sur les genoux.

Morgane ouvre un œil. Elle aperçoit sa tante et ses frères qui dorment encore. Un grincement de balançoire attire son attention.

Elle découvre Charles, et ne paraît pas surprise de le voir là.

CHARLES (*chuchotant*)

Elle est là ta maman ?

Morgane sourit.

MORGANE

Elle est partie faire un tour, un petit tour, j'imagine, mais elle va revenir.

CHARLES

Je peux l'attendre ?

Morgane acquiesce, confiante.

133. CAMPAGNE EXT/AUBE

Lulu marche seule dans les bois.

Elle débouche bientôt dans une clairière. Elle s'arrête pour contempler le paysage baigné par la brume matinale.

Puis, elle commence à faire des gestes étranges.

Une musique monte crescendo, on reconnaît celle entendue au bal avec Charles (seq 75). Petit à petit, on comprend que Lulu danse, ses gestes s'organisent et se métamorphosent dans une chorégraphie qui fait écho à la danse de Charles dans la fête foraine. Elle sourit, enfin apaisée.

Fin.